

HONNEUR ET PATRIE

HISTORIQUE

DU

3^e RÉGIMENT DE SPAHIS

ALGÉRIENS

DE 1892 A 1923

PAR

LE LIEUTENANT-COLONEL BREVETÉ SEIGNOL

Commandant le Régiment

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

NANCY-PARIS-STRASBOURG

AVANT- PROPOS

L'histoire du 3ème Spahis depuis l'époque de sa création jusqu'à 1892 a déjà été écrite (1).

Le présent historique est donc la suite de ce premier ouvrage et relate les événements intéressants de la vie de garnison ainsi que les campagnes et faits de guerre du Régiment depuis 1893 à cette année 1923.

Cette période trentenaire est dominée par l'événement mondial que fut la Grande Guerre de 1914-1918 où la FRANCE, assaillie sans raison, dut se faire le champion de la civilisation, du droit et de la liberté.

La victoire qui couronna ses Étendards récompensa son héroïsme et sa constance, fit rentrer dans son giron les deux provinces perdues en 1870 et rétablit son prestige en EUROPE.

Pendant les quarante-trois années qui s'écoulèrent entre les deux guerres, le Régiment se prépara en silence à l'échéance inévitable afin de rester digne de ses traditions et de contribuer de toutes ses forces, de toute son âme guerrière, à la revanche de nos Armées et à la vengeance de nos anciens, les Spahis tombés sous PARIS et à l'Armée de La LOIRE.

Le 3ème Spahis travaille avec confiance à cette mobilisation. Mais pour s'y mieux entraîner en quelque sorte, il prend part à tous les épisodes de notre pénétration au MAROC et contribue à compléter notre Empire Nord-africain par l'adjonction de ce nouveau et riche domaine.

Ce **second tome de l'historique du 3ème Spahis** se divisera donc naturellement en trois parties :

1. De 1893 à 1914, période de préparation à la Grande Guerre ; campagne du MAROC à partir de 1907.
2. Guerre de 1914 1918 au front de FRANCE,
3. La Guerre hors de FRANCE, au MAROC, en ORIENT on a apporté le plus grand soin à cette rédaction après avoir réuni diligemment tous les documents qu'on a pu se procurer mais la tâche a été des plus ingrates et malaisées.

En effet, pendant la Guerre, le 3ème Spahis n'a jamais combattu rassemble sous les ordres de son Colonel il s'ensuit qu'il n'a pas été tenu de Journal des Opérations pour l'ensemble du Régiment les nombreux Escadrons qu'il a mobilisés ont été découplés et lancés, selon les circonstances, sur tous les Théâtres d'Opérations ils sont ensuite entrés à tour de rôle dans la constitution de Régiments de Marche ou d'unités de toutes Armes, on a donc dû rechercher et suivre les traces de tous ces « *enfants perdus* » et colliger les témoignages dispersés de leurs faits de guerre afin d'arracher à l'oubli de l'anonymat la mémoire de leurs exploits et de leurs sacrifices on a d'abord utilisé naturellement les rares et incomplets Journaux de Marche de quelques Escadrons, conservés aux archives du Corps.

La Section Historique de l'Armée a bien voulu communiquer encore les divers journaux des formations dont dépendaient nos Escadrons.

On a, en outre, écrit aux autorités militaires du LEVANT et du MAROC afin d'obtenir tous renseignements ou documents concernant les unités qui guerroyèrent sur des Théâtres d'Opérations d'un côté il n'est parvenu aucune réponse de l'autre on n'a reçu que des sommaires relatant quelques dates et ordres de bataille.

(1). Historique du 3ème Spahis, par le Lieutenant A. DURAND (actuellement Général Commandant la Brigade de Spahis de Marche de l'Armée du RHIN), d'après les ordres du Colonel De MANDAT-GRANCEY, Commandant alors le Régiment 1892, in-8°, LAVAUZELLE

Enfin on a fait appel, à titre complémentaire, aux souvenirs personnels des officiels qui ont combattu dans les Cadres du Régiment et avec qui on a pu entrer en relation.

On croit donc n'avoir négligé aucune source de renseignements mais tous ces documents officiels ou officieux n'en demeuraient pas moins insuffisants et parfois contradictoires. Les Journaux de Marche même présentaient maintes lacunes et imprécisions, rédigés qu'ils furent dans des circonstances souvent difficiles par des subalternes peu préparés à cette mission délicate, parfois assez mal renseignés et hors d'état d'apprécier judicieusement des événements qui les dépassaient et leur paraissaient d'autant plus confus que les circonstances étaient plus graves et pressantes.

Cet opuscule reste donc nécessairement fort imparfait. On a cependant tenté tout ce qui était possible afin qu'il ne fût point déparé par trop d'inexactitudes et que ne fût passée sous silence aucune action d'éclat signée avec le sang des Officiers, Gradés et Spahis du Régiment.

Si l'on jette un regard d'ensemble sur la marée montante des mémoires et souvenirs vécus et sur l'édifice déjà imposant des histoires rédigées d'après une documentation surabondante, on demeure confondu de l'incertitude qui se dégage souvent des textes, non seulement en raison des divergences d'interprétation à propos d'événements compliqués, mais au sujet de la matérialité et de l'exactitude de tels ou tels faits des plus simples. On comprend alors comment NAPOLÉON a pu déclarer que « *les bulletins ne sont pas de l'histoire* », ces bulletins qui étaient les communiqués de l'époque. Et on se persuade aisément que, selon un mot, non moins connu, « *l'histoire n'est qu'une pauvre petite science conjecturale* ».

HISTORIQUE
Du
3ème RÉGIMENT
de
SPAHIS ALGÉRIENS
De 1892 à 1923

PREMIÈRE PARTIE

Préparation à la Grande Guerre De Janvier 1892 à Août 1914

CHAPITRE I

Vie de Garnison. — Le Régiment poursuit son instruction. Il s'entraîne et se prépare par des évolutions de Cavalerie et des manœuvres de toutes Armes, qui ont lieu chaque année dans la région : aux environs d'AÏN-BEIDA et de SOUK-AHRAS, en automne 1892-1893-1895.

Pendant l'hiver 1893-1894 des détachements sont envoyés en KABYLIE pour la répression du banditisme.

À partir de 1897 et jusqu'en 1902, chaque année, de l'automne au printemps suivant, des détachements sont envoyés à NÉGRINE pour assurer la police de la région et maintenir dans l'ordre la turbulente tribu des ALLOUNAS.

En Novembre et Décembre 1898, a lieu la colonne dite du SAHARA, qui se rend à OUARGLA, un Demi-escadron (Capitaine Du JONCHAY) en fait partie, un Pharmacien-major l'accompagne avec mission d'étudier la question de la purification des eaux potables dans la région. C'est un des nombreux épisodes de notre pénétration saharienne et de l'organisation de ces vastes territoires.

Mission FOUREAU-LAMY. — De Septembre 1898 à Novembre 1900, un détachement d'un Demi-peloton fait partie de la mission FOUREAU-LAMY, au lac TCHAD et au CHARI.

Partie d'OUARGLA, la mission traverse le SAHARA en livrant plusieurs combats aux TOUAREGS et atteint ZINDER, en Novembre 1899. Le détachement reconnaît les sépultures des Capitaines VOULET et CHANOINE, rend les honneurs à la tombe du Lieutenant-colonel KLOBB et ramène ses restes à ZINDER.

De là, le détachement atteint le TCHAD, en Janvier 1900, non sans avoir livré maints combats.

À partir de Février, la mission fusionne avec les débris de la mission de l'AFRIQUE Centrale (ex-mission VOULET-CHANOINE) et passe sous le commandement du Commissaire du gouvernement GENTIL.

En Mars et Avril, ont lieu les opérations contre RABAH : nombreux combats, dont celui du CHARI (22 Avril) qui met fin aux opérations par la défaite et la mort de RABAH.

Mais ce succès coûte cher : le Commandant LAMY, le Capitaine De COINTET sont tombés mortellement frappés, plusieurs Spahis ont succombé dans la lutte.

Le détachement fait partie des Troupes lancées aux trousses des fils de RABAH. Le Maréchal des Logis BELKACEM Ben LALLALI qui le commande est cité à l'Ordre pour la vigueur de sa poursuite.

La mission saharienne descend l'OUBANGHI, atteint BRAZZAVILLE, puis rentre par mer en FRANCE. Le détachement rallie le Régiment par ALGER. M. le Commissaire GENTIL adresse au Colonel du 3ème Spahis une chaude lettre de Félicitations pour la conduite du détachement qui a été « *en toutes circonstances, au-dessus de tout éloge* ».

En 1899, évolutions aux environs d'AÏN-BEIDA, manœuvres entre CONSTANTINE et PHILIPPEVILLE.

En 1900, au printemps, des Gradés du Régiment prennent part à un convoi de ravitaillement pour EL-GOLÉA. Manœuvres d'automne dans la région de MILA-SILLÈGUE.

1901. — Évolutions et manœuvres dans les environs de SÉTIF. En Novembre, les Smalas de BOU-HADJAR et du TARF sont supprimées et 3ème et 4ème Escadron, devenu mobile, est installé à TÉBESSA.

1902. — Évolutions à TÉLERGMA ; manœuvres entre BATNA et KHENCHELA.

1903. — En Février, suppression du poste de ZERIBET-el-OUED, dont le détachement rejoint son Escadron à BISKRA.

Évolutions à TÉLERGMA, manœuvres dans l'AURÈS. En Novembre, suppression du détachement d'EL-OUED qui rallie son Escadron à BISKRA.

En Décembre, suppression des Smalas d'AÏN-GUETTAR et d'EL-MERIDJ et installation à GUELMA du 5ème Escadron devenu mobile.

Smalas. — au moment de la disparition des Smalas, il faut dire un mot de ces unités administratives spéciales aux Régiments de Spahis. C'est une page curieuse de leur vie militaire qui tombe dans le passé.

Les raisons qui avaient motivé la création des Smalas ayant perdu leur valeur **(1)**, la disparition de ces organismes mi-guerriers, mi-agricoles devenait fatale.

Les quatre Smalas, gardiennes des confins tunisiens, n'avaient plus leur raison d'être depuis l'instauration du protectorat de TUNISIE. Elles furent donc supprimées, celles du 4ème Escadron, on l'a vu, en 1901 et celles du 5ème Escadron, en 1903. Leurs bâtiments et terrains furent cédés aux domaines et livrés à la colonisation.

Mais le 3ème Spahis possédait encore une cinquième Smala, celle d'EL-OUTAYA qui, par ses origines, différait un peu des autres. Elle avait été fondée, selon une tradition constante au Corps, sur des terrains dus à la libéralité du Duc D'AUMALE, alors Gouverneur Général de l'ALGÉRIE. Le but avait été de récompenser les Spahis anciens, chargés de famille, et de pourvoir en même temps à la sécurité encore assez précaire à cette époque, sur la piste de BATNA à BISKRA à la lisière Sud-ouest de l'AURÈS.

Cette Smala ne fut supprimée qu'en Novembre 1919 et fut, elle aussi, rétrocédée aux domaines. Les Spahis dépossédés touchèrent à titre d'indemnité une rente de 1 franc par jour jusqu'à la fin de leur congé.

Si l'on veut de faire une idée de l'existence des Spahis dans les Smalas, il faut assimiler celles-ci à quelques grands Douars habités par des Soldats laboureurs, selon la formule du Maréchal BUGEAUD.

Comme gens de guerre, les Spahis s'entretenaient dans le maniement de leurs montures et de leurs armes sous les ordres de leur Capitaine et de leurs Officiers. Si quelques bandits troublaient l'ordre dans la région, un Peloton sautait à cheval, leur donnait la chasse et les livrait à l'autorité.

Hors ces incidents militaires, chaque Spahi faisait cultiver les terres qui lui étaient imparties et dirigeait le travail de ses « *Khammès* », et toute sa famille, ascendants, descendants et collatéraux vivaient du produit des récoltes ajouté à la solde journalière, soit sous la tente, soit dans des gourbis assez confortables.

On jugera par quelques chiffres de l'importance de ces véritables centres de colonisation indigènes. La Smala de BOU-HADJAR comptait au moment de sa dissolution : 2 Officiers et 92 Gradés et Spahis qui, entourés de leur famille et de celles de leurs « *Khammès* », formaient une collectivité de 800 personnes.

C'est bien la vie du Douar qu'on menait là, avec plus d'ordre et de labeur méthodique. Pour une Troupe considérée comme sédentaire, dont la mission était d'asseoir notre autorité et de pourvoir à la sécurité de la région, on avait évidemment trouvé là une formule pratique et plaisante, au goût des Spahis.

(1). Voir premier tome de l'historique du 3ème Spahis, p. 107 et 187

Mais la sécurité du territoire étant désormais assurée, ces organisations sédentaires durent se transformer en unités mobiles, afin de mieux faire face à leurs nouvelles obligations, conditionnées par l'évolution des idées, la réorganisation de l'Armée et les nécessités de la mobilisation.

Après la disparition des Smalas, la situation du Régiment était la suivante au 1er Janvier 1904 :

- BATNA (E.-M.) : 1er et 3ème Escadrons ;
- BISKRA : 2ème Escadron détachant un Peloton à TOUGGOURT ;
- GUELMA : 5ème Escadron ;
- TÉBESSA : 4ème Escadron ;
- Petits Détachements dans tous les bureaux des affaires indigènes du territoire de TOUGGOURT.

En 1904 et 1905, évolutions de printemps à AÏN-MLILA, manœuvres d'automne dans la région au Nord de CONSTANTINE.

1906. — Fin Avril, l'Escadron de TÉBESSA prend part à la répression du soulèvement de la tribu tunisienne de FREICHICH. Près de MA-EL-ABIOD, sur les confins Algéro-tunisiens.

Manœuvres d'automne entre BATNA et CONSTANTINE.

1907. — Évolutions de printemps dans la région d'AÏN-BEIDA.

Cependant se déroulaient les événements qui justifiaient l'action militaire de la FRANCE au MAROC et nécessitèrent l'envoi d'unités de toutes Armes à la fois au MAROC Oriental, par rôle de terre, et au MAROC Occidental, par mer.

Le 3ème Spahis fut désigné dès le début pour fournir des Escadrons à chaque théâtre d'opérations.

En Décembre, le 1er Escadron, Capitaine De CUVERVILLE, se rend de BATNA au MAROC Oriental pour prendre part à la colonne des Beni-Snassen.

Le 3ème Escadron, Capitaine GERSBACH, part en même temps de TÉBESSA pour le MAROC Occidental et débarque à CASABLANCA. Les opérations de la première phase de notre action militaire au MAROC, opérations auxquelles prendront part nos Escadrons, seront relatées au chapitre suivant, jusqu'au moment où ces unités quitteront le MAROC, soit pour rentrer en ALGÉRIE, soit pour aller combattre au front de FRANCE.

1908. — Manœuvres d'automne dans la région de GUELMA.

1909. — Un Peloton du 2ème Escadron va tenir garnison à EL-GOLEA,

1910. — Évolutions de printemps à AÏN-MLILA.

1911. — En Mai, le 4ème Escadron, Capitaine DE BLIVES, est envoyé à son tour au MAROC Occidental. Débarqué à CASABLANCA, il prend part avec le 3ème Escadron aux premières colonnes de pénétration et forme avec lui, en Mars 1912, un Groupe du Régiment de Marche de Spahis Algériens.

Il ne restait plus dans la Division de CONSTANTINE que deux Escadrons du 3ème Spahis. Le Régiment cesse dès lors de participer aux manœuvres et évolutions. Mais ses Escadrons ne s'en prépareront que mieux à la Grande Guerre par leurs campagnes marocaines.

Cependant le commandement constata que c'était insuffisant pour satisfaire aux obligations qui incombait au Corps : détachements fixes, détachements temporaires et tournées nécessitées par les tribus du Sud au moment de « *l'Achaba* », etc. ... Aussi le Ministre de la Guerre, décida-t-il la création d'un 6ème Escadron. Cette nouvelle unité fut constituée le 1er Juillet 1914, à BATNA, sous le commandement du Capitaine DENIS.

Les circonstances allaient démontrer que c'était là une mesure heureuse. En effet, cet Escadron, à peine formé, fut le premier qui partit, dès la fin d'Août, pour le front de FRANCE, où il devait se distinguer.

CHAPITRE II

EN CAMPAGNE — AU MAROC

Au moment où commencent les campagnes qui vont donner à la FRANCE le suprême fleuron de son Empire Nord-africain, il est bon d'esquisser à grands traits le rôle rempli par les Spahis dans la conquête, les caractères de la lutte qu'ils soutinrent et la nature des fatigues qu'ils supportèrent, afin de faire ressortir la part d'honneur qui leur revient dans la grande œuvre accomplie.

En station, quelles sont ces vedettes attentives qui veillent de l'aube au crépuscule, aux environs du camp ou du poste ? Les Spahis.

En marche, qui fournit ces lignes ou ces Groupes d'Éclaireurs dont les silhouettes se profilent rapides et audacieuses sur les arêtes de rocher les plus inaccessibles, assurant la sécurité matérielle et morale de toute la colonne ? Les Spahis.

Au combat, lorsque la tourbe des partisans s'est évaporée, lorsque les Goums se sont laissé entraîner, quels sont les éléments qui représentent la première armature solide de la lutte, qui s'emparent des crêtes assaillies par l'intrépide ZAÏAN, les défendent par le feu ou corps à corps, à l'occasion, et les tiennent jusqu'à l'arrivée du Groupe Mobile ? Les Spahis.

Qui fournit les escortes de convoi, les détachements de police où le dissident, embusqué et invisible derrière son rocher, fusille à coup sûr, puis disparaît ? Les Spahis, sur leurs petits chevaux barbes...

Si la Guerre Européenne reste plus meurtrière, tant en raison des armements que des effectifs employés de part et d'autre, elle ne comporte en général ni dangers, ni fatigues plus considérables que maints épisodes de la lutte marocaine. Qu'on songe, par exemple, aux affaires d'EL-HERRI et de SCOURRA.

Enfin, les rigueurs d'un climat qui, sur les plateaux du MOYEN ATLAS connaît des températures de — 15° en hiver et de + 50° en été, sont assurément les plus rudes que l'homme puisse supporter, surtout quand il est insuffisamment ravitaillé, privé d'eau potable et, bloqué dans des postes perpétuellement investis.

La sobriété nécessaire du récit ne permettra pas de relater les circonstances particulièrement pénibles de nombreuses colonnes et de maints combats, mais on devra les avoir présentes à l'esprit, si l'on veut se faire une idée juste de l'ambiance vécue dans ce MAROC, si compartimenté et diners d'aspects autant que de valeur économique.

AU MAROC ORIENTAL (1907-1911)

1er ESCADRON

Le 1er Escadron, Capitaine De CUVERVILLE, est donc désigné pour aller guerroyer au MAROC Oriental. Il est transporté de BATNA à MARNIA pour faire partie de la colonne des Beni-Snassen.

1908. — Pendant toute l'année, l'Escadron exécute des reconnaissances et fournit un service d'escorte dans la région du massif des BENI-SNASSEN et jusqu'à la MOULOUYA. Ses Pelotons sont répartis dans les différents postes de BERKANE, TAFORALT, MARTIMPREY, jusqu'à la fin Avril 1909.

1909. — Il est alors rassemblé à OUDJDA d'où il pousse une reconnaissance sur EL-AÏOUN.

En Novembre, il est de nouveau réparti dans les Beni-Snassen entre BERKANE et MARTIMPREY, jusqu'en Juillet 1910.

1910. — le 10 Juillet, il fournit un détachement à la reconnaissance envoyée sur la MOULOUYA, sous les ordres du Lieutenant-colonel FERAUD, et prend part aux engagements de MACHRA-KLILA et MOUL-EL-BACHA, où plusieurs spahis sont tués ou blessés.

En Novembre, nouvelle reconnaissance sur TANEFERCHI, avec détachements dans les postes de OUDJDA, MOUL-EL-BACHA, TAOURIRT.

1911. — L'Escadron a rallié ses postes des Beni-Snassen en laissant un Peloton à MOUL-EL-BACHA.

En Avril, il part avec la colonne qui gagne successivement TAOURIRT, MENADA, GUERCIF, DEBDOU. Il prend part avec ces Troupes commandées par le Général LÉRÉ aux engagements qui ont lieu en Mai dans cette région. Il participe ensuite à la colonne du Colonel BLANC sur DJEMILA et BENI-CHEBEL. Il rentre à la mi-juin à TAOURIRT, où il reçoit bientôt l'ordre de rallier la portion centrale à BATNA.

CHAPITRE III

AU MAROC OCCIDENTAL

CAMPAGNE DE LA CHAOUIA

3ème ESCADRON

1907. — le 1er Décembre 1907, le 3ème Escadron, de TÉBESSA ; Capitaine Commandant GERSDACH, partait pour ORAN et s'y embarquait à destination de CASABLANCA, où il allait rejoindre le Corps Expéditionnaire commandé par le Général DRUDE, bientôt remplacé par le Général D'AMADE. Il atteignit la côte marocaine le 30 Décembre par une mer démontée, qui fit échouer le transport la *NIVE* et rendit très pénible le débarquement. Plusieurs chevaux furent noyés.

1908. — L'Escadron entre dans la composition d'un Régiment Mixte de Cavalerie (avec deux Escadrons du 3ème Chasseurs d'AFRIQUE et un du 1er Chasseurs d'AFRIQUE) sous les ordres du Lieutenant-colonel HALNA du FRETAY.

Le 15 Janvier, il prend part à un premier engagement à BER-RECHID contre les guerriers Chaouias et compte les premiers blessés, dont un Officier, le Lieutenant MORDACQ. Il fait partie des colonnes de pénétration et se distingue dans les différents combats livrés aux Harkas marocaines. A un engagement contre les M'Dakras (20 Avril) le Maréchal des Logis RUMEAU trouve une mort glorieuse.

L'Escadron est enfin reparlé par Pelotons entre les différents postes créés au fur et à mesure de notre occupation de la Chaouia conquise et pacifiée en trois mois.

Il assure en particulier le service d'escorte des convois sur CASABLANCA, base de ravitaillement.

Il a des détachements au camp du BOUCHERON, à BER-RECHID, MEDIUMA, KASBAH-Ben-AHMED. Il fournit des Cadres et Spahis pour l'organisation des Goums Marocains

1909. — Pendant toute l'année, l'Escadron occupe les postes de la région, et tout en poursuivant son instruction, assure le service d'escorte et fournit des reconnaissances. Fin Octobre, l'Escadron est rassemble à MEDIUMA.

1910. — En Février, l'Escadron prend part à la colonne dite des BENI-MESKINE (Colonel BRANLIÈRE) qui se porte de BER-RECHID sur SETTAT et se distingue encore à

l'engagement de MERCHOUCH (8 Mars) sous les ordres du Chef d'Escadrons BERTRAND (colonne des ZAERS). L'Escadron est ensuite de nouveau réparti entre les postes de la région. En fin Novembre, il se trouve rassemblé à SETTAT.

1911. — Au début de l'année, l'escadron, commandé par le Capitaine De FONLONGUE, occupe encore les divers postes de la CHAOUÏA.

Au printemps, la révolte des tribus des environs de FEZ et de MEKNÈS oblige le Général MOINIER à marcher sur FEZ

En Mai, deux Pelotons, Lieutenants HOGNON et BAUDON, sont désignés pour prendre part à la colonne commandée par le Colonel BRULARD.

Cette colonne se porte sur FEZ en suivant l'itinéraire RABAT – KENITRA – LALLA – ITO - N'ZALA - J'BOUB. Elle ne rencontre sur sa route aucune résistance organisée. Elle eut seulement quelques engagements de peu d'intérêt à LALLA-ITO, SIDI-AÏECH et DAYAT-AÏCHA avec les tribus dont elle traversait le territoire. le 18, elle entra en FEZ sans coup férir.

Les Pelotons stationnent ensuite dans la région du ZERHOUN, région montagneuse où se trouvent le sanctuaire et la ville de MOULAY-IDRISS. Le Peloton HOGNON occupe BENI-AMMAR.

Les deux autres Pelotons de l'Escadron, sous les ordres du Capitaine GREMAUD et du Lieutenant MOSTEFA-KARA, faisaient en même temps partie de la colonne BRANLIÈRE dans les ZAERS et prenaient part aux affaires d'AÏN-ZITOUNA et d'AÏN-SEBBAB.

En Octobre, l'Escadron était de nouveau rassemblé en CHAOUÏA.

1912. — Le 1er Mars, l'Escadron, Capitaine De FONLONGUE, entre dans la composition du 2ème Groupe du Régiment de Marche de Spahis Algériens. Le Lieutenant-colonel BUISSON commandé le Régiment et le Chef d'Escadrons DEVANLAY, le Groupe du 3èm Spahis (3ème et 4ème Escadrons).

En Avril, l'Escadron prend part à une colonne dans les ZEMMOURS ; il occupe le poste de SOUK-EL-ARBA. Un Peloton est resté au camp « *MARCHAND* ».

De Juin à Août, il fait partie des colonnes du Général DALBIEZ et du Colonel ROIBLLOT et prend part à plusieurs engagements.

En Novembre il assiste encore à l'affaire de la kasbah RIBAA.

1913. — Les colonnes de pénétration soumettent les tribus Beni-M'Tir de la région au Sud de MEKNÈS. L'Escadron, réparti entre les postes de kasbah EL-HADJEB et AGOURAÏ, participe aux divers engagements qui ont lieu en Janvier, au cours de nombreuses tournées de police dans la région. Il se distingue aux affaires d'AGOURAÏ, AÏN-MAAROUF, TIZI-OUGHDAL et AÏN-LAOULA.

Le combat d'AIN-MAAROUF fut particulièrement sérieux. Le 16 Janvier, les deux Pelotons des Lieutenants De LESSEPS et MOSTEFA KARA étaient chargés d'éclairer et de couvrir le détachement d'Infanterie qui assurait la liaison entre AGOURAÏ et EL-HADJEB. Au retour, ils furent assaillis de flanc par un « *Djtch* » Beni-M'Guild important qui s'était emparé d'une crête prématurément abandonnée par la flanc-garde d'Infanterie.

Les Pelotons de Spahis chargèrent à plusieurs reprises les Marocains et parvinrent à les débusquer, mais au prix de pertes sérieuses : les Lieutenants De LESSEPS et MOSTEFA KARA, étaient grièvement blessés et maints Spahis tués. Le lieutenant De LESSEPS fut décoré de la Légion d'Honneur, le Lieutenant MOSTEFA KARA et plusieurs Spahis sont cités à l'Ordre.

Dans un autre engagement près de KASBAH-CL-HADJEB, le Lieutenant De BOISSIEU fut aussi blessé.

En Février, le 1er Escadron du 3ème Spahis vient relever le 3ème qui est rassemblé, le 15 Avril, à CASABLANCA où il s'embarque pour rentrer à BATNA.

4ème ESCADRON

1911. — le 4ème Escadron, sous les ordres du Capitaine HUE, débarque à CASABLANCA en Avril.

Dès le mois de Mai, il entre dans la composition de la colonne de FEZ et prend part à tous les engagements : combats de MECHRA-BOU-DERRA, affaires de l'OUED-ZEGOTTA, de N'ZALA-BENI-AMMAR, en Mai ; combat de BAHLIL, puis de MEKNÈS, en Juin.

Il est ensuite réparti entre les postes du cercle des ZEMMOURS : SOUK-EL-ARBAS et MAAZIZ.

1912. — Il participe à des tournées de police dans la région de TAFOUDEIT et assiste aux affaires de TEDDERS, en Février et Mars.

Le 1er Mars, l'Escadron constitue, avec le 3ème Escadron, sous les ordres du Chef d'Escadrons DEVANLAY, le 2ème Groupe du Régiment de Marche de Spahis Algériens, de nouvelle formation, commandé par le Lieutenant-colonel BUISSON.

À la fin de Mars, il est rassemblé à MEKNÈS. En Avril et Mai, il prend part à une nouvelle colonne sur FEZ, puis dans les GUEROUANSS et les ZEMMOURS. Il rentre ensuite à RABAT à la fin de Mai.

En Août et Septembre, l'escadron commandé par le Capitaine GREMAUD participe à la colonne des ZAERS, sous les ordres du Colonel BLONDLAT, et se distingue au combat d'EL-FEDJ. L'Escadron rentre ensuite à rabat.

Pendant l'année 1913, l'Escadron séjourne tantôt à RABAT. Tantôt est réparti dans les divers postes de la subdivision. Il prend part aux colonnes de pénétration et de police de la région.

1914. — L'Escadron se trouve au printemps à DAR-BEL-HAMRI. Le Capitaine BOYSSON D'ÉCOLE en a pris entre temps le commandement. En Juin, l'Escadron participe aux colonnes des ZEMMOURS et se distingue aux affaires de FOUGHAL, AGUELMOUS, KHENIFRA, EL-BORDJ. Il stationne ensuite à AGUELMOUS, poste où il se trouve à la déclaration de la guerre.

Fin Juillet, le 3ème Peloton, Lieutenant AUGAGNEUR, escortant le convoi de AGUELMOUS à MOULAY-BOU-AZZA, tombe dans une embuscade et éprouve des pertes sérieuses. L'Escadron survient à point pour dégager les survivants.

1915. — A la fin d'Août, l'Escadron va participer à une colonne dans le GHARB entre ARBAOUA, AMAMA et AÏN-DEFALI, puis il rentre à RABAT, pour de là se rendre à CASABLANCA, où il s'embarque le 8 Septembre pour le front de FRANCE.

5ème ESCADRON

1912. — le 5ème Escadron, Capitaine CAVILIER De CURVILLE, vient à la fin du Juin porter à trois les unités du Spahis qui forment le 2ème Groupe de Spahis Algériens.

Il est affecté à la région de RABAT et réparti dans les postes avancés des ZAERS et des ZEMMOURS : TILLET, MARCHAND, MAAZIZ.

Dès le mois de Juillet, le Lieutenant PAOLI, son peloton se distingue à l'affaire de TSILI, puis en Septembre à celle d'EL-FEDJ.

En Novembre, l'Escadron participe à la colonne BONDLAT dans la région de TEDDERS et prend part aux combats de TEDDERS et SI-MOHAMMED-CHERIF.

Après avoir hiverné dans les postes de la région des ZEMMOURS, l'Escadron fait partie avec le 1er Escadron des colonnes HENRYS et CLAUDEL chez les Beni-M'Tir et Ben-M'Guild entre EL-HADJEB, DAR-GAÏD-ITO, IFRANE, AZROU et TIGRIGRA.

Il assiste, en Mars, aux affaires d'EL-HADJEB (attaque de nuit) de TIKERA, de

TIGRIGRA ; en Mai, aux combats des KOUDIATS et de TIDRIN.

En juin, l'Escadron, sous le commandement du Capitaine De FLEURIEU, prend part aux colonnes du Lieutenant-colonel CLAUDET, et du Général HENRYS dans la région d'AZROU-TIGRIGRA et prend part en Août, à l'engagement de SOUK-AMRAS. Il rentre ensuite à ITO et MEKNÈS où il alterne avec le 1er Escadron, jusqu'au printemps de 1914.

1914. — Il participe alors aux colonnes de pénétration en pays « ZAÏAN » et assiste, on Mars, au combat du DJEBEL-TARAT et en Mai à celui de l'OUED-BOUKHARI ; à la mobilisation l'Escadron, sous les ordres du Capitaine BODIN, est toujours, dans la subdivision de MEKNÈS.

En Octobre, il se retrouve à LIAS, d'où il prend part à une colonne contre les Beni-M'Guild, commandée par le Colonel DERIGOUIN, et participe au ravitaillement de M'RIRT. C'est de là que, dans la seconde quinzaine de Novembre, il contribue à l'opération commandée par le Général HENRYS, sur KHENIFRA, opération dont le but est de venger le désastre du Groupe LAVERDURE (13 Novembre) à EL-HERRI.

Il est ensuite réparti dans la région entre les postes d'ITO, LIAS et M'RIRT. Le Capitaine BODIN est remplacé par le Capitaine BOREY.

1915. — Rentre en Janvier à MEKNÈS, l'Escadron se retrouve en Avril à LIAS et M'RIRT.

En Septembre, le Capitaine ORHANT remplace le Capitaine BOREY. En Novembre, l'Escadron participe à une opération de police et de liaison, dans la vallée de l'OUUM-ER-REBIA et le FOUM-TEGUET, entre le Groupe Mobile de MEKNÈS, sous les ordres du Général HENRYS partant M'RIRT et le Groupe du TADLA commandé par le Général DUPLESSIS, partant de KHENIFRA. Il assiste aux combats de SIDI-AMELLAL et des AÏT-AFFI, près de KHENIFRA.

En Décembre, nouvelles tournées de police dans la région de TIMADIT, d'où il rentre à ITO.

1916. — En janvier, l'Escadron fait partie du Groupe Mobile ; qui sous les ordres du Colonel THOUVENEL, exécute une tournée de police, en liaison avec le groupe de FEZ dans la région de TARZOUT. Il prend part ensuite à une seconde opération, en liaison avec le Groupe du TADLA par M'RIRT, sur KHENIFRA et assiste aux combats d'EL-BORDJ et du DJEBEL-AMELLAL.

L'Escadron rentre à la fin de Janvier à MEKNÈS. En Février; le Capitaine ORHANT est remplacé par le Capitaine De VIBRAYE, auquel succède, en Avril, le Capitaine EMONET.

L'Escadron est enfin relevé dans la subdivision de MEKNÈS par le 7ème Escadron du 3ème Spahis, venu du front de FRANCE. Il s'embarque à son tour, en Mai, pour aller remplacer cet Escadron au 7ème Spahis de Marche alors dans La SOMME.

1er ESCADRON

1913. — Le 1er Escadron, Capitaine MASSIET, quitte BATNA au commencement de l'année à destination de CASABLANCA. Il va relever le 3ème Escadron du 3ème Spahis qui rentrera en ALGÉRIE à la portion centrale, en Avril suivant.

Le 1er Escadron entre dans le 2ème Groupe, Chef d'Escadrons DEVANLAY, du Régiment de Marche de Spahis Algériens. Affecté à la région de MEKNÈS, après un séjour de quelques semaines dans cette place, il fait partie de la colonne mobile commandée par le Colonel HENRYS, qui va étendre notre zone d'influence chez les Beni-M'Tir et les Beni-M'Guild entre EL-HAJEB, AGOURAÏ, IFRANE, et la haute vallée de l'OUED-TIGRIGRA.

Dans les nuits des 18 et 20 Mars, le camp de la colonne à EL-HAJEB subit de violentes attaques. Des hommes sont égorgés au couteau jusque dans leurs tentes.

Le 24, l'Escadron prend part au combat de TIZERA, où le Maréchal des Logis-chef LEMOIGNE est mortellement blessé. Les jours suivants, nouvelles affaires d'IFRANE où le Capitaine MASSIET est blessé et évacué.

Le Lieutenant EMONET le remplace en attendant l'arrivée du Capitaine BODIN. En Avril, l'Escadron se distingua à la razzia et au combat de TIGRIGRA ainsi qu'à l'affaire d'AMRAS.

Puis l'Escadron prend part au combat des KOUDIAT, où plusieurs Spahis sont tués, et au combat de nuit de TIDRIN.

L'Escadron rentre ensuite stationner à ITO, puis à MEKNÈS, postes où il alterne avec le 5ème Escadron du 3ème Spahis jusqu'au printemps 1914. Il assure pendant cette période le service d'escorte et de police dans la région.

1914. — Le Capitaine Du BOURBLANC, qui a remplacé entre temps le Capitaine BODIN, cède le commandement au Capitaine MASSIET rentré de convalescence.

L'Escadron participe au cours de l'année à toutes les colonnes de pénétration et de police dans la région au Sud d'ITO jusqu'à la hante vallée de l'OUM-EL-REBIA. Les postes de LIAS et de M'RIRT étaient créés sus fur et à mesure de notre progression.

En Juin, il prend part à la colonne qui, sous les ordres du Colonel HENRYYS, contribue à la prise de KHENIFRA, avec les Groupes Mobiles de AGUELMOUS et de TADLA.

Le Lieutenant MOREL est blessé à la tête du Peloton d'avant-garde, à un engagement près de LIAS.

Vers la fin de Juin ont lieu les combats d'EL-BORDJ et la prise de KHENIFRA et en Juillet, les affaires de SIDI-AMELLAL après la colonne, l'Escadron rentre à ITO, avec détachements à LIAS et M'RIRT. Telle était sa situation à la déclaration de guerre.

Dans la seconde quinzaine de Novembre, il partit avec la colonne HENRYYS (Général) pour KHENIFRA. Il s'agissait de venger le désastre du Groupe du Colonel LAVERDURE à EL-HERRI.

L'Escadron rallia ensuite les postes où il stationnait auparavant.

1915. — Au cours de l'année, il prend part aux colonnes de ravitaillement des postes avancés LIAS - M'RIRT - KHENIFRA.

Il assiste au combat du DJEBEL-TARAT en Mars.

1916. — En Juillet, l'Escadron se trouvait réparti dans les mêmes postes que précédemment, lorsqu'il reçut l'ordre de partir pour le front de FRANCE, où il devait remplacer le 6ème Escadron, qui était venu le relever au MAROC.

DEUXIÈME PARTIE

LA GRANDE GUERRE

1914-1918

CHAPITRE I

LA MOBILISATION

Le 2 Août 1914, la situation du 3ème Spahis était donc la suivante : trois Escadrons guerroyaient au MAROC, alors que les trois autres tenaient garnison en ALGÉRIE.

Il résulta, de cette dispersion, que le Régiment ne put partir groupé sous les plis de son Étendard comme la plupart des autres Corps. Son Colonel ne connut pas l'honneur et la satisfaction de conduire sa Troupe à l'attaque de l'envahisseur.

Les Escadrons existants ou de nouvelle formation furent selon les besoins du moment, découplés et lancés successivement sur tous les divers Théâtres d'Opération où ils combattirent, en général, Groupes avec d'autres Escadrons dans des unités de toutes Armes.

C'est ainsi que le 3ème Spahis fut, en quelque sorte, voué au sacrifice anonyme. Mais en a-t-il moins servi et mérité que maints autres Corps plus favorisés par le sort ? On en jugera par cette brève relation de ses services de guerre.

La mobilisation et la formation des unités nouvelles se firent sans difficultés, avec ordre et méthode, à la portion centrale de BATNA, et, de 1914 à 1919, le Régiment n'a pas recruté, armé et jeté dans la mêlée moins de 2.000 Spahis répartis en onze Escadrons.

Ces unités furent soit rattachées à des Régiments nouvellement créés, soit affecté est isolément à des Divisions d'Infanterie.

C'est la réunion des Précis extraits des Journaux de Marche de chacun de ces Escadrons ou à défaut des régiments où ils furent incorporés, qui constituera la documentation de cet historique et mettra en lumière la part que le 3ème Spahis prit à la Grande Guerre.

Malheureusement, les documents sont parvenus trop souvent incomplets, du fait des changements fréquents d'unités et de théâtres d'opération.

Un premier résumé fera mieux ressortir l'ensemble des efforts fournis par le Régiment et la diversité des missions qui lui furent confiées.

À la mobilisation, les unités du 3ème Spahis étaient réparties comme suit :

- Trois Escadrons en ALGÉRIE :
 - Portion centrale et 6ème Escadron à BATNA ;
 - Le 3ème Escadron à BATNA – BISKRA ;
 - Le 2ème Escadron à GUELMA.
- Trois Escadrons au MAROC Occidental :
 - Les 1er, 4ème et 5ème Escadrons, qui faisaient campagne dans les régions de FEZ, MEKNÈS et du TADLA.

Le 1er Escadron, au MAROC depuis Mars 1913, est envoyé de là au front de FRANCE en Juillet 1916. Il rentre en ALGÉRIE en Octobre 1917 et est désigné en Décembre 1918 pour l'Armée d'ORIENT, il y est dissous en Mars 1922.

Le 2ème Escadron part de GUELMA pour la FRANCE en Novembre 1914. Il est renvoyé au MAROC en Juillet 1916 et y passe au 9ème Spahis en Janvier 1921.

Le 3ème Escadron (BATNA - BISKRA) se rassemble à GUELMA pour être dirigé en Octobre 1915 sur le Sud-tunisien. Rentré une première fois au printemps 1918 à BATNA, il y

est dissous en Mai ; reformé en automne de la même année, il est renvoyé dans le Sud-tunisien ; il en revient de nouveau en Février 1919. Puis en Juillet 1920, il repart de BATNA pour le LEVANT où il est dissous en Mars 1922.

Le 4ème Escadron, au MAROC depuis Mai 1911, en part en Septembre 1915 pour le Front de FRANCE. Il rejoint le MAROC en Octobre 1917, puis passe au 9ème Spahis en Janvier 1921.

Le 5ème Escadron, au MAROC Depuis Juin 1912, est envoyé en Mai 1916 au front de FRANCE. Il rentre en ALGÉRIE en Octobre 1917 et est désigné en Décembre 1918 pour l'Armée d'ORIENT. Il y est dissous en Juin 1920.

Le 6ème Escadron, créé à BATNA le 1er Juillet 1914, part pour la FRANCE dès la seconde quinzaine d'Août et y combat jusqu'en Juillet 1916. Il est alors envoyé au MAROC où il est dissous en Janvier 1920.

Le 7ème Escadron, créé à BATNA en Septembre 1914, part pour la FRANCE dès la fin d'Octobre de la même année. Il est renvoyé en Avril 1916 au MAROC où il passe au 9ème Spahis en Janvier 1921.

Le 8ème Escadron, créé à BATNA en Juin 1915, est envoyé au front de FRANCE en Juillet 1916. Rentré en ALGÉRIE en Octobre 1917, il est désigné en Décembre 1918 pour l'Armée d'ORIENT. Il est dissous en Avril 1920 au LEVANT.

Le 9ème Escadron, créé à BATNA en Octobre 1915, est dirigé sur BÔNE où il est employé à la Surveillance et à la Défense des Côtes. Rentré à la portion centrale à l'Armistice, il prend en Janvier 1921 le numéro 2.

Le 10ème Escadron, créé à BATNA en Octobre 1915, y est dissous un an après, puis reformé en Novembre 1918 à destination de l'Armée d'ORIENT. Il est dissous définitivement au LEVANT en Février 1921.

Le Peloton de dépôt est transformé, le 2 Août 1914, en Escadron de dépôt. Il prend le N° 11 en 1915 et reste à BATNA. Il devient ensuite successivement 5ème Escadron en Janvier 1921 et enfin 3ème Escadron en Mai 1922.

CHAPITRE II

AU FRONT DE FRANCE

Pour plus de suite et de clarté dans le récit, les Escadrons sont présentés non dans leur ordre numérique, mais, y autant que possible dans celui de leur arrivée sur le Théâtre d'Opérations envisagé. La même raison a fait enchaîner les opérations des Escadrons groupés, partis les premiers, avec celles des Escadrons qui les ont relevés dans la même grande unité.

Les Escadrons se succèdent donc dans l'ordre suivant :

- 6ème Escadron, parti le premier dès Août 1914 ; puis 1er Escadron qui relève le 6ème en Août 1916 ;
- 2ème et 7ème Escadrons formaient Groupe, partis en Novembre 1914 ; puis 4ème et 5ème Escadrons qui relèvent les 2ème et 7ème au cours de l'été 1916.
- Enfin, le 8ème Escadron, qui part à son tour en Juillet 1916.

6ème ESCADRON

Le 6ème Escadron, créé seulement le 1er Juillet 1914, Capitaine Commandant DENIS, tenait garnison à BATNA lors de la mobilisation.

Il en part dès le 30 Août, s'embarque à ALGER pour MARSEILLE d'où il est transporté par voie ferrée à VILLENEUVE-le-ROI. Il entre sous le N° 3 dans la composition du

Régiment de Marche de Spahis avec deux Escadrons du 1er Spahis et un du 5ème. Il forme avec ce dernier Escadron le 2ème Groupe sous les ordres du Chef d'Escadrons FRIOL, du 3ème Spahis.

Le Régiment est commandé, à partir du 12 Septembre, par le Lieutenant-colonel SCHNEIDER, du 4ème Spahis, il fait brigade avec le 4ème Spahis, sous les ordres du Colonel MARTIN de BOUILLON.

Le 10 Septembre, la Brigade quitte VILLENEUVE-le-ROI et suit le mouvement de retraite des allemands. Elle franchit, L' AISNE à JAULZY le 13 et atteint la région de SAINT-PIERRE-lès-BITRY-ATTICHY. Elle couvre la gauche de la 62ème Division d'Infanterie et essaie de s'emparer d'une Batterie lourde abandonnée, malgré, les feux d'Artillerie et de mousqueterie ennemis.

Le 17, elle est affectée au Corps d'Armée du Général EBENER et rattachée à la Brigade d'Infanterie Marocaine, Colonel CHERRIER. Elle maintient le contact avec les lignes allemandes vers TRACY-le-VAL et CARLEPONT. Le 6ème Escadron est chargé de nettoyer la forêt de LAIGLE et de tenir les ponts de L' AISNE.

La Brigade continue, sa mission de couverture ou de reconnaissance dans la région de SAINT-MARTIN-aux-BOIS, SAINT-MANDES-lès-TRIOTS, ROYE, LIBERMONT, NESLE, NOYON.

Le 23, le 6ème Escadron qui marche en tête devant l'avant-garde se heurte dans le brouillard à de l'Infanterie ennemie vers AVRICOURT et réussit à se dégager sans incidents.

Le 24, la Brigade couvre la gauche du 4ème Corps d'Armée en liaison avec la 3ème Brigade de Cavalerie, vers CHAULNES. Elle reçoit l'ordre de tenir FRESNOY-lès-ROYE coûte que coûte pour soulager l'Infanterie du 4ème Corps d'Armée qui est harassée.

Le 6ème Escadron manœuvrant à la gauche du 107ème d'Infanterie, combat à pied à la lisière Nord du bois de FRESNOY-lès-ROYE et arrête par ses feux l'ennemi qui tente de déboucher de HATTENCOURT sur LIANCOURT.

Celui-ci ne parvient que dans la journée du 25 à refouler la Brigade sur GOYENCOURT où elle bouche le trou entre la 4ème et le 20ème Corps d'Armée jusqu'à l'arrivée d'une Division d'Infanterie.

Le 20ème Corps ayant repoussé l'ennemi, la Brigade réoccupe FRESNOY-lès-ROYE avec mission de s'opposer à toute contre-attaque.

On touche à la fin de la Guerre de Mouvement. Le front se stabilise et l'emploi de la cavalerie dans les lignes de l'Infanterie devient impossible. Aussi, le 28, le Général BOELLE, commandant le 4ème Corps d'Armée, décide qu'un Demi-régiment se tiendra en réserve à cheval en arrière de l'Infanterie au contact, le reste de la Brigade demeurant au repos.

Le 3 Octobre, une Offensive allemande oblige le 4ème Corps à se replier. La Brigade suit le mouvement et se porte dans la région de CONTOIRE où elle assure la liaison entre la 52ème Division et le 14ème Corps. Les jours suivants elle gagne FAVEROLLES et PIERREPONT.

Le 17, elle quitte le 4ème Corps et est affectée à la 8ème Division commandée par le Général BARRATIER. Elle rallie sa nouvelle grande unité à AUTHIES.

Là elle participe à des travaux de Tranchées et prend le service dans le secteur de BERLES-au-BOIS, POMMIER (IIème Armée) jusqu'au 12 Novembre, date à laquelle elle est rattachée à la Xème Armée et placée en Réserve Générale à IZEL-les-HAMEAUX. Elle fournit dès lors des détachements de vingt Spahis qui prennent part à des coups de main avec des Groupes Francs.

Le 2 Décembre, la Brigade est mise à la disposition du 21ème Corps à NŒUX-les-MINES. Elle fournit un détachement de 200 mousquetons par Régiment pour le service des Tranchées et la garde du secteur entre ANGRES et la FOSSE-CALONNE.

L'Escadron DENIS alterne pour ce service avec un Escadron du 4ème Spahis. Relevé, il

cantonna à BULLY où il fournit une réserve à pied.

Le 20 Décembre, le Régiment devient **1er Régiment de Marche de Spahis**.

Dans le courant du mois de Décembre, les Spahis ont été dotés du mousqueton avec baïonnette en remplacement de la carabine. Leur brillante tenue du début avait déjà bien changé : plus de *burnous*, plus de vestes rouges, plus de *serouals* bleu clair, plus de *chèches* blancs, plus de gibernes, mais des *djelabas* bleu foncé, des culottes en velours de teintes neutres, en attendant les effets kaki. Aux mestres et aux *sbats* ont succédé les brodequins avec bandes molletières qui résistent mieux à la boue des Tranchées.

Il faut que les Spahis s'adaptent matériellement aussi bien que moralement aux exigences de la guerre européenne. Les circonstances prouveront que, bien préparés aux nouvelles méthodes de combat et bien commandés, ils seront capables de rendre, même dans les rigueurs de l'hiver de FRANCE, tous les services qu'on est en droit de demander à leur bravoure et à leur mépris du danger.

1915. — La Brigade continue son service aux Tranchées pendant tout l'hiver et le printemps.

Attaques de l'OUVRAGE BLANC. — Le 8 Mai a lieu la première affaire de l'« OUVRAGE BLANC ». Le Régiment fournit deux Groupes de 100 Spahis chacun. L'un est commandé par le Capitaine LACHAUD, du 5ème Spahis, et compte 50 Spahis du 6ème Escadron sous les ordres du Lieutenant CAUCHOIS et du Sous-lieutenant MOULIN.

L'assaut est donné aussitôt après l'explosion d'un fourneau de mine. Les Spahis bondissent dans l'entonnoir, s'en emparent, puis progressent rapidement jusqu'aux Tranchées allemandes de deuxième ligne. Mais là, leur élan est brisé par des feux extrêmement violents.

Les pertes attestent l'énergie et l'intrépidité déployée par les assaillants. Sur les 200 qui partirent, il en revient le quart : 5 Brigadiers et 47 Spahis.

Tous les autres sont blessés, tués ou disparus. Des Officiers et Sous-officiers, un seul reste, le Sous-lieutenant MOULIN, qui, blessé dès le début, a pu être évacué. Le Maréchal des Logis POU CET, du 6ème Escadron, s'est particulièrement distingué : tous les Officiers ayant succombé, il prend le commandement des Spahis survivants, jusqu'à ce qu'il tombe mortellement frappé à son tour.

Le 23 Mai, l'attaque est renouvelée. Le Groupe de 50 Spahis du 6ème Escadron s'élance sous les ordres du Sous-lieutenant COLIN. L'Officier est tué. Le Maréchal des Logis AUMONT continue d'entraîner la Troupe jusqu'à la deuxième ligne allemande et va lui-même tomber mort dans les fils de fer intacts de la Tranchée.

Un seul Brigadier ramène les 23 Spahis survivants. Malgré la magnifique bravoure des Spahis, l'attaque a encore échoué, faute de préparation d'Artillerie suffisante, semble-t-il.

Le 6 Juin, le Colonel MESPLE prend le commandement de la Brigade qui est ramenée aux cantonnements de RUITZ et PERNES. Elle continue d'envoyer des détachements de service aux Tranchées du bois de COUPIGNY où un bombardement intense inflige des pertes quotidiennes.

Le 19 Juin, le 6ème Escadron est détaché à BOYELLES à la disposition de la 13ème Division d'Infanterie pour la garde des prisonniers.

Le 3 Août, le 1er Régiment devient **6ème Régiment de Marche de Spahis**.

En Septembre, la Brigade est rattachée au 9ème Corps d'Armée et revient à REBREUVE et MONCHY-CAYEUX.

A partir du 20 Octobre, le Régiment cantonne à CRÉPY et prend le service aux Tranchées VERDREL.

1916. — Le 8 Janvier, le Régiment est affecté au 36ème Corps et se rend à BERGUES et REXPOËDE (6ème Escadron), puis à STEENE.

Le 12 Mars, il s'embarque à ESQUELBECQ pour venir à ORROUY-VILLENEUVE (6ème Escadron) et de là cantonner dans la région de COULONGES—VENDEUIL, puis à

CHÂTILLON-sur-MARNE.

Le 11 Avril, il s'embarque à ÉPERNAY pour SAINTE-MENEHOULD d'où il gagne ÉPENSE. Il y est rattaché à la 45ème Division d'Infanterie (Troupes Algériennes}. Il cantonne ensuite à VOILLECOMTE.

En Mai, il passe à la disposition du service des étapes et vient à LARRICOURT.

Le 1er Juin, il est transporté par voie ferrée à CHÂTEL-sur-MOSELLE et gagne par étapes GLONVILLE. Il y relève le 12ème Hussards et fournit un détachement de service aux Tranchées de première ligne.

À partir du 14, il cantonne à MERVILLE, détachant toujours un Groupe aux Tranchées avec les autres Troupes de la 45ème Division d'Infanterie.

Le 6 Juillet, l'Escadron, toujours commandé par le Capitaine DENIS, s'embarque à BACCARAT à destination du MAROC Occidental d'où le 1er Escadron du 3ème Spahis viendra le remplacer au 6ème Régiment de Marche de Spahis.

1er ESCADRON

1916. — le 1er Escadron se trouvait au MAROC à la mobilisation. Il est désigné pour relever, au front de FRANCE, le 6ème Escadron et s'embarque à CASABLANCA dans les derniers jours de Juillet 1916, sous les ordres du Capitaine De VIBRAYE.

Le 9 Août, il arrive en LORRAINE, à BACCARAT, où il va prendre, le N° 3 qui l'attend au 6ème Régiment de Marche de Spahis. Le Régiment passa une partie du mois au camp de SAFFAIS pour parfaire son instruction. Puis le 26, il est transporté par voie ferrée dans La SOMME avec la 45ème Division.

Débarqué à FORMERIE, il se rend par étapes à GLISY, où il arrive le 2 Septembre et est affecté au service de garde du champ de bataille de MARICOURT. Il cantonne successivement à BRAY-sur-SOMME, CROISSY, SAMSON-la-POTERIE.

Le 30, il est transporté, encore avec la 45ème Division d'Infanterie, à BERGUES et DUNKERQUE d'où il va cantonner en BELGIQUE, à COXYDE et ZEEPANNE, pour participer au service des Tranchées dans le secteur de SAINT-GEORGES. Il continue ce service jusqu'à la mi-janvier 1917.

1917. — Le 14 Janvier, le Régiment toujours suivant la 45ème Division d'Infanterie, vient par voie ferrée à CHANTILLY. Là, il est réorganisé. Les Escadrons sont réduits à trois pelotons, en raison de la faiblesse des effectifs. Les Officiers en surnombre sont envoyés au dépôt à TARASCON.

Au cours, des mois de Février et Mars, le Régiment cantonne dans la région et perfectionne son instruction.

Le 29 Mars, il embarque à MONTDIDIER pour le camp de MAILLY d'où il gagna SOMME-BIONNE et, le camp de MURET, toujours rattaché à la 45ème Division d'Infanterie, qui fait maintenant partie du 12ème Corps, IVème Armée. Il contribue encore au service des Tranchées.

Le 6 Avril, le Lieutenant-colonel SCHNEIDER est remplacé par le Lieutenant-colonel De MALET.

Relevé de son service le 30 Avril, le Régiment va cantonner à SAINT-AMAND-sur-FION, d'où en Mai il se rend par étapes à MUIZON. Là, il reprend le service des Tranchées dans le secteur du Vieux Moulin de LOIVRE et coopère à de nombreux coups de main.

Le 10 Août, le Régiment quitte définitivement la 45ème Division et le front pour la zone de la direction des étapes et va cantonner à VILLENEUVE-sur-YONNE où il entre dans la composition du 2ème Corps de Cavalerie.

Le 12 Septembre, le 1er Escadron s'embarque à ÉPERNAY pour TARASCON et de là pour l'ALGÉRIE où il prend garnison à SÉTIF. Le 11 Octobre, le 6ème Régiment de Marche

de Spahis est dissous.

2ème et 7ème ESCADRONS

Le 30 Septembre 1914, un groupe formé des 2ème et 7ème Escadrons est placé sous les ordres du Commandant D'ASSIGNY pour constituer le 1er Groupe du 2ème Régiment de Marche de Spahis. L'autre Groupe compte un Escadron du 1er Spahis et un du 5ème Spahis.

Le 2ème Escadron, Capitaine De SAINT-MAUR, venant de GUELMA, et le 7ème Escadron, Capitaine LEBON, créé en Septembre à BATNA, s'embarquent à PHILIPPEVILLE, dans les premiers jours de Novembre. Ils débarquent à MARSEILLE et sont aussitôt transportés par voie ferrée à PIERREFONDS. Là, le Régiment est rassemblé sous les ordres du Colonel FERAUD-GIRAUD, qui commandait précédemment le 3ème Régiment de Spahis, à la tête duquel il est remplacé par le Lieutenant-colonel DUPONT-DUSSAUSOY.

Le 9 Novembre, le 2ème Spahis de Marche est rattaché à la VIème Armée, Général MAUNOURY.

Le Régiment cantonne dans la zone de l'Armée à GILOCOURT (E.-M.) et ORROUY (1er Groupe) et se prépare à participer aux opérations.

1915. — Le 1er Mars, le Lieutenant-colonel DUPONT-DUSSAUSOY remplace le Colonel FERAUD-GIRAUD.

A partir du 13 Mars, le Régiment fournit pour le service des Tranchées un détachement de 100 Spahis sous les ordres d'un Capitaine secondé par deux Lieutenants. Ce détachement prend part aux patrouilles et coups de main de son secteur : SAINT-LÉGER, BAILLY, PUISALEINE, ALLENCOURT.

Le 12 Avril, le Capitaine LECLERC remplace à la tête du 2ème Escadron le Capitaine De SAINT-MAUR passé dans l'Infanterie.

Le 1er Mai, à l'occasion d'une revue du Président de la République et du Ministre de la Guerre, les Escadrons sont félicités avec les autres Troupes du secteur, pour leur entrain dans plusieurs coups de main et leur belle attitude dans les Tranchées sous le bombardement, en particulier lors de l'attaque du secteur par les allemands le 18 Avril, plusieurs Gradés et Spahis sont cités à l'Ordre.

À partir du 5 Juin, la Brigade dont le 2ème Régiment de Marche fait partie constitue un Groupe à Pied.

Le Régiment fournit un détachement de 7 Officiers et 200 Spahis (50 par Escadron), qui entre dans la composition de la Réserve d'Armée, vers le puits d'ORLÉANS, pendant l'Offensive engagée.

Le 14 Juin, un Groupe de 800 Spahis est rassemblé sous les ordres du Colonel DUPONT-DUSSAUSOY en Réserve d'Armée du carrefour des PLANIARDS.

A la date du 3 Août, le 2ème de Marche devient 7ème Régiment de Marche de Spahis.

Plusieurs coups de main sont exécutés par des Officiers, Gradés et Spahis et leur valent nombre de citations à l'Ordre : entre autres, le Sous-lieutenant GAUDET blessé dans les Tranchées et le Brigadier JOUSSALIN, mortellement frappé en allant reconnaître, en plein jour, un poste ennemi malgré une vive fusillade dirigée contre lui.

Le 21 Août, le 2ème Escadron quitte le 7ème de Marche pour se rendre au MAROC.

Le 18 Septembre, le 4ème Escadron du 3ème Spahis, Capitaine BOYSSON D'ÉCOLE, venu du MAROC, est incorporé au Régiment pour y remplacer le 2ème Escadron.

Le 7ème Régiment de Marche de Spahis fait alors partie de la 3ème Brigade de Marche de Chasseurs d'AFRIQUE. Il est détaché à la 61ème Division d'Infanterie dans son même secteur de BAILLY.

Le 13 Octobre, le Régiment est rattaché à la 22ème Brigade de Cavalerie, tout en

conservant sa situation et sa mission.

Le 10 Décembre, le Chef d'Escadrons D'ASSIGNY passe dans l'Infanterie et est remplacé par le Commandant FRIOL venu du 3ème Spahis.

1916. — En Février, le Commandant FRIOL, remplace le Colonel DUPONT-DUSSISSOY à la tête du Régiment, puis passe lui-même dans l'Infanterie le 21 Mars.

Enfin, le Lieutenant-colonel DURAND venu du MAROC, prend le commandement du 7ème Spahis de Marche.

Le Régiment continue toujours son service de Tranchées dans le secteur de BAILLY.

Le 13 Avril, le 7ème Escadron, Capitaine LEBON, quitte le Régiment pour se rendre au MAROC.

Le 5 Juin, le 5ème Escadron du 3ème Spahis, Capitaine EMONET, venu du MAROC, rejoint le Régiment où il remplace le 7ème Escadron.

À partir de Juin, le Régiment cantonne dans la région de GUILLAUCOURT et contribue à assurer la police de l'arrière pendant la préparation de l'Offensive de La SOMME en fournissant des détachements de liaison aux unités d'Infanterie et à l'Artillerie.

Le Sous-lieutenant MUSSET, du 4ème Escadron, est blessé en assurant ce service de liaison et cité à l'Ordre de la 53ème Division.

4ème et 5ème ESCADRONS

Les 4ème et 5ème Escadrons du 3ème Spahis remplacent donc au 7ème de Marche, les 2ème et 7ème Escadrons qui vont désormais guerroyer au MAROC, chacun de leur côté.

1916. — En Septembre, après cette relève des 2ème et 7ème Escadrons par les 4ème et 5ème du 3ème Spahis, le 7ème Régiment de Marche de Spahis est réorganisé comme suit :

Le 5ème Escadron du 3ème Spahis, Capitaine EMONET, devenu 1er Escadron, et le 4ème Escadron, Capitaine BOYSSON D'ÉCOLE, devenu 2ème Escadron, constituent, sous les ordres du Capitaine BOYSSON D'ÉCOLE, le 1er Groupe Divisionnaire affecté à la 61ème Division, 13ème Corps d'Armée, IIIème Armée. Ce Groupe contribue au service de police de la zone arrière, garde des prisonniers et surveillance des voies de communication dans la région de GUIJLAUCOURT, WIENCOURT, TARTIGNY.

A partir d'Octobre, le Groupe reprend le service aux Tranchées dans le secteur de BAILLY et participe aux coups de main avec les Troupes de la Division.

En Novembre, il passe avec sa Division au 35ème Corps d'Armée tout en continuant son service dans le secteur.

En Décembre, la Cavalerie est réorganisée. Les Escadrons sont formés à trois Pelotons. Ils cantonnent pendant l'hiver dans la région de CANLY-la-CHELLE.

1917. — Le 1er Janvier, l'État-major et le Peloton Hors Rang du 7ème Régiment de Marche de Spahis sont dissous et deux États-majors de Groupe sont constitués.

Le 1er Groupe, composé comme précédemment des 4ème et 5ème Escadrons du 3ème Spahis, est placé sous les Ordres du Chef d'Escadrons MIGEOT et rattaché à la 61ème Division d'Infanterie, 35ème Corps.

Le Colonel DURAND, passé dans l'Infanterie à la fin de Janvier, est remplacé à la tête de la Cavalerie du Corps d'Armée par le Colonel PAYN.

En Février, le Capitaine EMONET, rappelé au MAROC, passe le commandement du 5ème Escadron au Capitaine LEVESQUE d'Avril.

En Mars, au moment du repli d'HINDENBURG, le Groupe va participer à la réoccupation du terrain et à la reprise de contact avec l'ennemi. Ses Escadrons sont alors séparés. L'État-major du Groupe, la Section de Mitrailleuses et le 5ème Escadron sont affectés à la 122ème Brigade, Général DESTREMEAU. Le 4ème Escadron est rattaché à la 121ème Brigade d'Infanterie, Général BULLEUX, qu'il rejoint à CUY.

4ème ESCADRON

Le 18 Mars, le 4ème Escadron, Capitaine BOYSSON D'ÉCOLE, reçoit la mission d'éclairer la marche de la 121ème Brigade sur NOYON et d'occuper le terrain jusqu'à l'arrivée de l'Infanterie.

Ses reconnaissances donnent la chasse à des détachements ennemis pourvus de mitrailleuses. Le Maréchal des Logis VALETTE, dans la direction de SAINT-SIMON, et le Lieutenant ZOUBIR, sur GUISCARD, se distinguent particulièrement dans l'accomplissement de leur mission.

L'Escadron pénètre le premier dans NOYON enfin délivré des allemands.

Le 19, l'Escadron continue d'éclairer la marche sur CHAUNY qu'il traverse et couvre jusqu'à l'arrivée de la 121ème Brigade. Il cantonne les 20 et 21 à CHAUNY d'où il pousse des reconnaissances sur TERGNIER encore tenu par l'ennemi.

Le 21, trois reconnaissances : Lieutenant BEZY, Maréchaux des Logis VALETTE et CASANOVA, sont lancées sur TERGNIER et environs pour rechercher le contact. Elles se heurtent bientôt à des détachements allemands qui occupent encore la ville. Elles ne peuvent franchir le canal de SAINT-QUENTIN.

Le 22, les reconnaissances poursuivent leur mission. Le Lieutenant BEZY franchit à pied avec ses hommes l'écluse de FARGNIERS et atteint la route de la FÈRE. Mais là, la petite Troupe est prise sous le feu de fractions ennemies. Plusieurs Spahis sont tués et le Lieutenant BEZY est blessé.

La marche devenant de plus en plus difficile, en raison de l'importance croissante des détachements d'arrière-garde allemands et de leur résistance organisée et soutenue par de l'Artillerie, les Escadrons sont répartis le plus souvent par Pelotons entre les unités d'Infanterie. Ils fournissent encore des reconnaissances et des liaisons à travers le Lorrain inondé par L'OISE et le canal débordés et dont les ponts sont détruits.

Le 28 Mars, une reconnaissance de l'Adjudant GUILLIAUMET constate la présence de Batteries et l'existence de Tranchées et de nouveaux travaux entrepris par les allemands vers ANDELAIN. Elle tient BEAUTOR jusqu'à l'arrivée de l'Infanterie.

A partir du 29 Mars, le contact étant définitivement repris et la situation stabilisée, l'Escadron est rassemblé et va cantonner dans la région de CHAUNY.

De nombreuses citations sont la récompense de son activité et de son mordant : entre autres, une citation collective de l'unité commandée par le Capitaine BOYSSON D'ÉCOLE, des citations pour les Lieutenants BEZY et ZOUBIR ainsi que pour plusieurs Gradés et Spahis.

5ème ESCADRON

Dans le même laps de temps, le 5ème Escadron, Capitaine LEVESQUE d'Avril, est rattaché avec l'État-major du Groupe et la Section de Mitrailleuses à la 122ème Brigade d'infanterie Général DESTREMEAU, au moment où les allemands exécutent le mouvement de recul connu sous le nom de « *repli d'HINDENBURG* ».

Il s'agit de reprendre le contact et de refouler les arrière-gardes ennemies. Dès le 18 Mars, des reconnaissances sont envoyées dans les directions de NOYON et SERMAIZE.

Le 19, des reconnaissances précédant l'escadron sont lancées sur GRANDRU, HÉROUVAL, GRÉPIGNY. Elles voient de ce dernier village un parti de Cavalerie allemande, évalué à deux Escadrons, se replier devant elles, dans la direction de BÉTHANCOURT et CAUMONT.

Le 20, deux reconnaissances, Lieutenant GALLAIS et Adjudant DARBELET, sur ROUEZ et VOUEL, sont accueillies par des feux de mitrailleuses et d'Artillerie. Elles constatent que les digues et écluses du canal de SAINT-QUENTIN sont rompues et tous les

environs inondés.

Les 21 et 22, des patrouilles s'efforcent en vain de franchir le canal.

Le 23, les Pelotons GALLAIS et DARBELET traversent enfin le canal sur un pont de fortune vers QUESSY. Ils gagnent. TRAVECY malgré des feux d'Artillerie et, en chassent des Groupes de Fantassins et de Lanciers ennemis. Le Peloton DARBELET se lance à leur poursuite et fait prisonnier un Sous-officier de Lanciers. Il se replie sans trop de pertes sous le feu de mitrailleuses.

L'Escadron est félicité par le Général Commandant la 122ème Brigade, pour le mordant dont il a fait preuve. L'Adjudant DARBELET est proposé pour la Médaille Militaire ; Plusieurs Gradés et Spahis obtiennent d^ citations.

Le contact établi, l'Escadron bivouaque dans la région de ROUEZ.

4ème et 5ème ESCADRONS

Le 25 Mars, le Groupe est reformé à VILLESELVE. Sous les ordres du Commandant MIGEOT et concourt à la formation d'une Brigade de Cavalerie affectée au 14ème Corps d'Armée.

Du 26 au 28, le Groupe se tient aux environs d'AUBIGNY pour couvrir la gauche du Corps d'Armée et assurer la liaison avec l'Armée Anglaise.

Le 29, la Brigade Provisoire étant dissoute, le Groupe est renvoyé vers CHAUNY, et chaque Escadron rejoint la Division d'Infanterie à laquelle il était affecté antérieurement.

En Avril, le Groupe cantonne à BEAUGRÉ, REMIGNY et environs. Il fournit des détachements de liaison aux Divisions d'Infanterie et des Pelotons à la prévôté.

À partir du 13 Mai, le Groupe reprend le service aux Tranchées dans le secteur de BEAUTOR. Il participe à des coups de main et fait des prisonniers.

Vers la mi-juillet, le Groupe est mis aux cantonnements de repos dans la région d'ÉTELFAY-TRICOT.

En Septembre, le Colonel PAYN reforme les Groupes de Spahis en Régiment. Les Escadrons sont retirés du front et transportés à BEUCAIRE d'où ils sont renvoyés dans l'AFRIQUE du Nord.

Les 4ème et 5ème Escadrons sont mis en route pour le MAROC en Octobre de cette même année (1917).

8ème ESCADRON

1915. — Le 8ème Escadron est créé à BATNA en Juin 1915 et vient tenir garnison à GUELMA, Capitaine CHRISTOPHE.

1916. — Il est désigné pour le front de FRANCE et s'embarque à PHILIPPEVILLE le 6 Juillet, sous le commandement du Capitaine HOGNON, relevé sur sa demande de ses fonctions de trésorier.

Débarqué à MARSEILLE, il est aussitôt transporté à SAINT-GERMAIN-en-LAYE, d'où il va cantonner à MAISONS-LAFFITTE et environs, jusqu'au 12 Octobre.

Il forme, avec un Escadron du 1er Spahis, sous les ordres du Chef d'Escadrons GUESPEREAU, un Groupe rattaché à la 16ème Division Coloniale, qu'il rejoint le 20 à CRÈVECŒUR.

Le 6 Novembre, l'Escadron est affecté isolément à la 61ème Division qu'il rallie à QUINCAMPOIX.

Le 19, il est rai à la disposition de l'Armée pour la garde d'un camp de Chars d'Assaut, à CHAMPLIEU, près de SAINT-JEAN-au-BOIS.

1917. — Dans le courant de l'hiver, il cantonne successivement à WACQUEMOULIN,

WARGEMOULIN, puis à WELLES-PERRENNES, WAGICOURT, FLEURY. Il s'entraîne et perfectionne son instruction.

Le 15 Mars, il retourne à SAINT-JEAN-au-BOIS, à la garde du camp de CHAMPLIEU. Il fournit en même temps un détachement de service aux Tranchées de sa Division.

Il suit la 81ème Division dans ses déplacements et revient le 16 Avril à CHAVIGNY. Là il assure un service de patrouilles et liaisons et envoie un détachement aux Tranchées du bois de QUINCY.

Le 1er Juin, il est chargé de la garde des ponts de POMMIERS et PASLY, sur L' AISNE, près de SOISSONS.

Le 24, plusieurs Gradés et Spahis sont cités à l'Ordre par le Colonel Commandant la Cavalerie du 37ème Corps d'Armée.

Le 16 Août, l'Escadron désigné pour rentrer en ALGÉRIE est rattaché en attendant à la 129ème Division.

Il est transporté, le 17 Septembre, de VIC-sur-AISNE à TARASCON, puis à MARSEILLE où il embarque pour BÔNE, il rentre à BATNA le 10 Octobre.

CHAPITRE III

AU MAROC

7ème ESCADRON

1916. — Le 7ème Escadron, Capitaine LEBON, venant du front de FRANCE, débarqua à CASABLANCA le 21 Avril. Il est affecté à la subdivision de MEKNÈS et mis en route sur ITO où il rentre, le 6 Mai, dans la composition du Groupe Mobile.

Il prend part, avec ce Groupe à toutes les colonnes de pénétration, de police et de ravitaillement de la région : en Mai, colonne de l'AGUEHNANE-SIDI-ALI, en Juin, colonne de TAIZOUT.

Le Lieutenant BASTIEN remplace le Capitaine LEBON au commandement de l'Escadron jusqu'à l'arrivée en Octobre du Capitaine De SAINT-MARTIN.

En Novembre, l'Escadron rentre à MEKNÈS.

1917. — Le Capitaine LEBON reprend le commandement de l'Escadron en Février.

En Mars, l'Escadron se rend au camp d'AÏN-LEUH pour y relever le 6ème Escadron du 3ème Spahis qui rentre à MEKNÈS. Il prend part, en Mai, aux colonnes de création du poste de BEKRIT et de pénétration dans la vallée de la MOULOUYA par AGUELMANE-SIDI-ALI et ITZER.

Le Capitaine LEBON est cité à l'Ordre pour son heureuse initiative et la belle conduite de l'Escadron dans plusieurs engagements avec les dissidents. Des Officiers, Gradés et Spahis sont également cités.

En Juillet, il participe à la colonne de secours des postes de la subdivision de FEZ dans la vallée du GUIGOU et assiste à l'affaire du défilé de SCOURRA.

En Août, il repart avec une des colonnes de police sur le front des postes avancés de BEKRIT, IZER et jusqu'à la MOULOUYA.

En Septembre, l'Escadron rentre à MEKNÈS, le Capitaine LEBON, promu Chef d'Escadrons, est remplacé par le Capitaine BAGUENAULT de PUCHESSE.

En Octobre, il prend part à une nouvelle colonne de ravitaillement des postes avancés TIMADIT, BEKRIT, ARBALOU-LARBI, puis de TAMAYOUST, ASSAKA, N'TEBAÏRT et ITZER dans la haute vallée de la MOULOUYA.

1918. — L'Escadron participe à toutes les colonnes du Groupe Mobile. La pénétration

progresses au Sud de la MOULOUYA. Le Groupe de MEKNÈS opère enfin sa jonction avec le groupe de BOU-DENIB au début de l'été.

L'Escadron est réparti entre les postes nouvellement créés sur la rive droite de la MOULOUYA : MIDELT, OUED ENSEGHMIR.

En septembre, l'Escadron prend part, de MIDELT à l'OUED OUTAL, à la poursuite d'un fort « *Djich*. ». Le Capitaine BAGUENAUT de PUCHESSE et plusieurs Officiers, Gradés et Spahis sont cités à l'Ordre à cette occasion.

L'Escadron rentre en Novembre à MEKNÈS où il se trouve au moment de l'Armistice.

Il continue de prendre part en 1919 et 1920 à toutes les colonnes de la subdivision de MEKNÈS. Le 1er Janvier 1921, il cesse de compter au 3ème Spahis pour rentrer dans la composition du 9ème Spahis.

6ème ESCADRON

1916. — Rentrant du front de FRANCE, le 6ème Escadron, Capitaine DENIS, débarque le 14 Juillet à CASABLANCA.

Il est transporté par voie ferrée à MEKNÈS où il arrive le 18 et stationne jusqu'à la fin d'Août.

En Septembre, il rejoint à AÏN-LEUH le Groupe Mobile. Il assure le service d'escorte des convois et fait des tournées de police dans les environs. Il prend part aux sorties du Groupe Mobile dans les directions de TIMADIT, BEKRIT et EL-HAMMAM.

Il participe en Décembre à l'évacuation de la Kasbah d'EL-HAMMAM où les tribus soumises étaient cernées par les dissidents.

1917. — Le 24 Février l'Escadron prend une part active à la razzia du camp d'AGUEBLI, entre LIAS et M'RIRT.

Il séjourne à MEKNÈS en Mars et Avril.

En Mai, il participe à la colonne de création du poste de BEKRIT et se distingue au combat du RAS TARCHA où les Marocains s'efforcent vainement d'arrêter notre marche.

En Juin, il fait la colonne de la MOULOUYA, par AGUELMANE-SIDI-ALI, TAMAYOUST, ITZER.

Au début de Juillet, retour à TIMADIT avec le Groupe Mobile, qui se dirige par ALMIS sur SCOURRA à marches forcées pour dégager le poste de TARSOUT, de la subdivision de FEZ, investi par les dissidents.

Le 4, a lieu la chaude affaire du défilé de SCOURRA où le Groupe Mobile, obligé de passer par un ravin, défile pendant tout le jour sous de feu des dissidents abrités derrière des rochers inaccessibles. L'Escadron, doit combattre à pied et jusqu'au corps à corps. Le Lieutenant BENAYAD est blessé. L'ennemi est enfin contraint de se disperser dans ses montagnes.

Le 15, l'Escadron rentre à MEKNÈS d'où il détache un Peloton à AGOURAÏ.

Fin Août, il rejoint AIN-LEUH pour prendre part en Septembre à une nouvelle colonne sur la MOULOUYA, par ARBALOU-LARBI et ITZER. Il rentre ensuite à AIN-LEUH, où il continue son service d'escorte et de tournées de police jusqu'en Mai 1918.

1918. — En Mai est créé le poste d'EL-HAMMAM ; l'Escadron prend part à l'opération.

Pendant l'été il participe encore aux colonnes de ravitaillement des postes avancés de la subdivision, sur tout le front de M'RIRT à ITZER par BEKRIT, TIMADIT et ARBALOU-LARBI.

En Novembre, l'Escadron vient à EL-HAJEB où il séjourne jusqu'en Février 1919 pour rejoindre ensuite AÏN-LEUH.

1919. — Pendant l'été, même service avec les colonnes de ravitaillement des postes avancés.

En Septembre, l'escadron quitte la subdivision de MEKNÈS pour le territoire de BOU-DENIB, sa nouvelle affectation.

Il y fait un service d'escortes et de détachements entre BECHAR, MESKI-KSAR-ES-SOUK, ERFOUD, MENDJA, BELI-BILA.

1920. — Le 8 Janvier, le 6ème Escadron est dissous. Entre temps le Capitaine DENIS, nommé Chef d'Escadrons, avait été remplacé par le Capitaine de SAINT-MARTIN.

2ème ESCADRON

1915-1916. — Le 2ème Escadron, Capitaine LECLERC, venant de FRANCE, débarque à CASABLANCA le 28 Août 1915 et est affecté au Groupe de Cavalerie de la subdivision de RABAT.

Il est dirigé sur le GHARB où il est réparti entre les divers postes de HAD-KOURT (Capitaine Commandant), AÏN-OUZIF, DEFALI, AMAMA, ARBAOUA. Ses divers détachements prennent part aux tournées de police et de reconnaissance dans la région.

1917. — Les Pelotons sont fréquemment changés de postes. Le Capitaine Commandant et la portion centrale sont transportés alternativement à ARBAOUA, puis à DEFALI.

Maints Spahis sont blessés et cités pour leur belle attitude dans les coups de main contre les pillards dissidents. Nombreuses promotions dans l'Ordre du OUISSAM ALAOUITE. Le 5 Octobre, le Lieutenant CAREY de BELLEMARE, promu Capitaine, remplace le Capitaine LECLERC au commandement de l'Escadron. Le Capitaine Commandant et la portion centrale viennent à la fin de ce mois au poste de M'ZEFROUN.

1918. — Le Capitaine Commandant et la portion centrale se transportent en Juillet à DEFALI. Enfin, à l'Armistice, l'Escadron se trouve réparti : Capitaine Commandant de CTIAVIGNE avec deux Pelotons à HAD-KOURT et deux Pelotons à AMAMA.

Le 1er Janvier 1921, le 2ème Escadron quitte le 3ème Spahis pour rentrer dans la composition du 9ème Spahis stationné dans la région de BOU-DENIB.

4ème ESCADRON

1917. — Le 4ème Escadron, Capitaine BOYSSON D'ÉCOLE, revenant de FRANCE, arrive à OUDJDA en Novembre.

Il va de nouveau servir au MAROC où il se trouvait déjà avant la guerre.

Affecté à la subdivision de MEKNÈS, il s'y rend par voie de terre par TAZA et FEZ. Arrivé à MEKNÈS dans les premiers jours de Décembre, il est aussitôt envoyé à EL-HAJEB avec des détachements à AGOURAÏ et ITO.

Il participe aux escortes de convois et service de police dans la région d'IFRANE et d'ARZOU.

1918. — En Avril, il est rattaché au Groupe Mobile d'AÏTI-LEUH et prend part aux escortes de convois sur M'RIRT.

En Mai, il participe à la colonne de création du poste d'EL HAMMAM, entre M'RIRT et AÏN-LEUH et assure la sécurité des travailleurs de la route entre ces postes.

En Juin, il fait colonne avec le Groupe Mobile sur TIMADIT, BEKRIT, ARBALOU-LARBI et la MOULOUYA pour le ravitaillement des postes avancés.

Le 19 Juin, le Capitaine BOYSSON D'ÉCOLE est blessé entre TIMADIT et TAMAYOUST, au combat de TARZEFT, en enlevant, à la tête de son Escadron, de haute lutte, un piton rocheux occupé par un ennemi embusqué et bien armé.

Le Lieutenant DENARDOU le remplace et ramène l'Escadron à EL-HAJEB en Juillet. Le Capitaine BOYSSON D'ÉCOLE est cité à l'Ordre de l'Armée.

En Août, le Capitaine BOYSSON D'ÉCOLE reprend son commandement et participe de nouveau avec l'Escadron au ravitaillement, des postes de la MOULOUYA.

En Novembre, l'escadron est rentré avec le Groupe Mobile au camp d'AÏN-LEUH où il se trouve au moment de l'Armistice. Il y séjourne jusqu'en Lévrier, puis revient à EL-HAJEB.

1919. — En Avril, à la suite de l'affaire de MADIOUNA (au Nord-est de FEZ), il est appelé à prendre part aux opérations de répression dans cette région, sous les ordres du Lieutenant-colonel DODUN, avec le Groupe Mobile de la subdivision de FEZ. Il entre à EL-HAJEB le 18 Avril.

En Mai, l'Escadron rejoint à AÏN-LEUH le Groupe Mobile et prend part avec lui aux colonnes habituelles d'été pour le ravitaillement des postes avancés de la subdivision.

En Octobre, l'Escadron passe dans le cercle de la Haute MOULOUYA et va stationner à MIDELT avec détachements dans les postes de la région, à ASSAKA N'TEBAÏRT entre autres, près du gué principal de la MOULOUYA.

1920. — L'Escadron est toujours à MIDELT. Il assure un service de reconnaissance et de police dans la région et fournit les escortes des convois entre les différents postes : ENSEGHMIR, N'ZALA, BOUA SIDI, BOUDRAA, BOU-DENIB, ONTAB EL HADJ.

En Juin, l'Escadron se rend à TABALIT pour assurer la liaison avec la région de TIMADIT par le col de TARZEFT.

En Octobre, le 29, un Peloton d'escorte du convoi de N'ZALA est attaqué au col de TIZI TELREM et éprouve des pertes sérieuses, malgré l'énergie de son Chef, le Maréchal des Logis CEBRIAN. L'Escadron se porte sur le lieu du combat et ramène les Spahis tués.

Le 1er Janvier 1921, le 4ème Escadron cesse de faire partie du 3ème Spahis et contribue à la formation du 9ème Spahis, sous les ordres du Lieutenant-colonel VIDALIN.

CHAPITRE IV

DANS LE SUD TUNISIEN

3ème ESCADRON

1915. — En Octobre, le 3ème Escadron qui tenait garnison à BATNA et BISKRA se rassemble à GUELMA sous les ordres du Capitaine FLEURY. le 10, il se rend par voie ferrée à BIZERTE où il s'embarque pour GABÈS et de là gagne le Sud tunisien par voie de terre. il stationne d'abord à TATAHOUINE.

1916. — L'Escadron fournit dans le Sud tunisien un service de détachements et d'escortes de convois entre les divers postes jusqu'à la Frontière Tripolitaine.

En Mars, il se rend à BEN-GARDANE sur les confins tripolitains.

En Juin, le Capitaine FLEURY, évacué, est remplacé par le Capitaine CHRISTOPHE.

En Octobre, l'Escadron rentre à TATAHOUINE où il reprend son service de police et d'escorte particulièrement entre ce poste et DEHILIAT.

Fin Décembre, le Capitaine CHRISTOPHE est évacué. Le Lieutenant CONIL. Le remplace au commandement de l'Escadron jusqu'à l'arrivée du Capitaine GREMILLET, le 20 Mars 1917.

1917. — En Juin, l'Escadron se transporte à MEDENINE (Capitaine Commandant et deux Pelotons) et BEN-GARDANE. Le Capitaine GREMILLET est remplacé par le Capitaine De FORCEMOL du BOSTQUENARD.

En Novembre, l'Escadron est relevé par le 1er Escadron du 4ème Spahis et rentre par GABÈS et TUNIS à OUELMA, où il arrive le 21 du mois.

1918. — En Janvier, l'escadron détache un Peloton à MILA et un à MILIA.

Dissous en Mai, il est reformé peu après sous les ordres du Capitaine D'EXÉA pour être renvoyé dans le Sud Tunisien où la situation ne s'est pas améliorée. Il y stationne de nouveau.

1919. — Il ne rentre qu'en Février à BATNA où le Capitaine GAND en prend le commandement.

EN ALGÉRIE

8ème ESCADRON

1917. — Dès sa rentrée de FRANCE, à partir du 14 Octobre, le 8ème Escadron va tenir garnison à CORNEILLE pendant plus d'une année. Des désordres avaient éclaté dans la région du BELEZMA, en 1916, à l'occasion de la conscription indigène. Le Sous-préfet de BATNA, l'Administrateur d'AÏN-TOUTA avaient été massacrés et le Bordj de cette commune incendié par les rebelles.

Des colonnes sous la direction du Général De BONNEVAL, Commandant la Division de CONSTANTINE, ramenèrent promptement le calme et la sécurité dans le pays.

Le 8ème Escadron contribue au service de police dans cette région montagneuse désormais rentrée dans l'ordre.

1918. — Le 17 Avril, le Capitaine HOGNON, affecté à l'Armée d'ORIENT, est remplacé par le Capitaine LEUFLEN.

Le 8 Novembre, l'Escadron rentre à BATNA.

Le 26, il se rend à BIZERTE pour entrer dans la composition du Régiment de Marche du 3ème Spahis, à destination de l'Armée d'ORIENT.

TROISIÈME PARTIE

PÉRIODE D'APRÈS GUERRE

CHAPITRE I

EN ORIENT

Si le 11 Novembre l'Armistice avait mis fin aux hostilités en EUROPE, il n'en était pas de même en ORIENT, ni au MAROC.

Dans ces régions la guerre continuait et nous venons de voir que précisément le 3ème Spahis, retiré du front de FRANCE, devait poursuivre sur ces Théâtres d'Opérations ses missions de dévouement et de sacrifice.

Vers la fin de 1918, la portion centrale de BATNA remplirait plus que jamais son rôle de « *Mère Gigogne* » enfantant sans relâche non seulement des Escadrons, mais des Régiments entiers, destinés à accourir partout où, la poudre parlait encore.

Au MAROC c'étaient quatre Escadrons, qui guerroyaient : le 2ème, 4ème, 6ème et 7ème, soit sous le numéro du Régiment, soit à partir de Février 1921 sous l'écusson du 9ème Spahis.

Tout un Régiment de Marche : État-major, P. H. R, Sections de Mitrailleuses, 1er, 5ème, 8ème et 10ème Escadrons, était formé pour aller d'abord maintenir l'ordre en THRACE, puis, sous le nom de 11ème Spahis, combattre jusqu'au bout en SYRIE et CILICIE les dissidents Kémalistes. Un cinquième Escadron, le 3ème, ne tardait pas à partir encore à la rescousse.

Sous la pression des événements, plusieurs Escadrons furent dissous puis reformés tour à tour : le 3ème, le 6ème entre autres. La plupart changèrent de numéro, selon les circonstances, au fur et à mesure des dissolutions et des créations nouvelles.

CAMPAGNE DE SYRIE - CILICIE

En ORIENT, les Spahis allaient remplir comme au MAROC les difficiles et dangereuses missions de reconnaissance, de sécurité, d'escortes et de police dans les contrées hostiles infestées d'ennemis, ces « *Tchétés* » recrutés parmi les anciennes Troupes régulières Kémalistes, grossies de tous les bandits de grands chemins, instruits naguère et même dirigés par des Officiers allemands, pourvus de fusils à tir rapide de mitrailleuses et d'Artillerie.

Ils se retrouvèrent tour à tour exposés aux rigueurs d'un climat extrême, gelés dans les neiges des Monts de SYRIE et CILICIE ou brûlés par le soleil et le vent de sable dans les plaines de l'EUPHRATE. Ils souffrirent la faim et la soif pendant les blocus de postes et au cours des interminables étapes dans ces régions stériles et désertiques. Aussi dans ces campagnes relativement courtes, les pertes subies tant du fait de l'ennemi que la misère et des intempéries furent telles, que maints Escadrons durent être ou plutôt se trouvèrent dissous, par la fonte de leurs effectifs, malgré relèves et renforts.

Régiment de Marche de Spahis

1919. — Le 1er Janvier, un Régiment de Marche de Spahis fut créé et formé en entier d'Escadrons du 3ème Spahis.

Les 1er Escadron, Capitaine MULLER, 5ème Escadron, Capitaine LEVESQUE

D'AVRIL, 8ème Escadron, Capitaine LEUFLEN, et 10ème Escadron (1), Capitaine MORIO, étaient rassemblés à BIZERTE sous le commandement du Lieutenant-colonel VIDALIN.

Le Régiment s'embarqua en deux échelons, les 5 et 8 Août, à destination de l'Armée d'ORIENT et débarqua en CONSTANTINOPE où il séjourna quelques temps.

Cependant le 8ème Escadron fut presque aussitôt affecté au détachement des Troupes Alliées opérant en TRACE. Il fut transporté à DEDEGATCH d'où il gagna XANTHIE. Là, il fournit un service de police dans la région.

Les autres Escadrons furent envoyés en BULGARIE et stationnèrent d'abord dans les faubourgs de SOFIA. Puis ils furent dispersés dans la contrée et en particulier à GUMULDJINA et KARAGATCH, afin de contribuer au service d'ordre et de police.

Entre temps, le Lieutenant-colonel DOMMANGET avait remplacé le Lieutenant-colonel VIDALIN, évacué pour raisons de santé.

En Décembre, le Régiment fut affecté à l'Armée du LEVANT et devait entrer dans la composition de la 2ème Division, Général De LAMOTHE. Ses Escadrons furent transportés les uns après les autres sur ce nouveau théâtre d'opérations où ils restèrent le plus souvent découplés et guerroyèrent isolément soit avec des colonnes de toutes Armes entre lesquelles ils furent répartis, soit dans les postes où ils se trouvèrent maintes fois encerclés.

1920. — Le 15 Novembre, le Régiment prenait la dénomination de 11ème Spahis.

8ème ESCADRON

Le 8ème Escadron, Capitaine LEUFLEN, partit le premier en Décembre et fut le seul qui put faire le voyage par voie ferrée. Le commandement avait envisagé la possibilité du transport des Troupes par la ligne de BAGDAD, mais ce fut le dernier train qui parvint à passer : les Kémalistes s'opposèrent à tout mouvement ultérieur.

L'Escadron partit d'HAÏDAR PACHA avec dix jours de vivres et fourrages, plus quatre jours de vivres de réserve et nombreuses munitions. Pendant le trajet qui dura huit jours un tiers de l'effectif veillait en permanence.

L'État-major du Régiment vint par voie de mer et gagna KATMA où il restera à demeure. Les autres Escadrons furent également transportés par mer.

Arrivé en gare d'ADANA, le 8ème Escadron se rendit à KATMA avec d'autres Troupes venant de MERSINA. Dès le lendemain, 22 Décembre, il fut envoyé d'urgence à AÏN TAB et MARACH où la situation de nos petites garnisons devenait de plus en plus difficile.

Un seul Peloton, Aspirant FRIOL, fut poussée jusqu'à MARACH. Les routes étaient bientôt plus ou moins coupées et les places investies.

1920. — Le 19 Janvier, un convoi d'AÏN TAB sur MARACH, escorté par le Peloton du Lieutenant FINCH, fut attaqué par les Turcs en cours de route, près de BAZARDJICK.

Le Lieutenant FINCH est tué ainsi que la majeure partie de la petite Troupe malgré sa magnifique défense. L'Aspirant FRIOL, venu de MARACH avec son Peloton au devant du convoi, ne put que recueillir les survivants et, après avoir été blessé lui-même, ramener à MARACH les débris du détachement.

A partir du 24 Janvier, la garnison de MARACH est assiégée par les Kémalistes. Elle est dégagée le 9 Février par la colonne NORMAND. La ville convaincue de complicité avec l'ennemi est livrée aux flammes. Les deux Pelotons du 8ème Escadron suivent la colonne qui rentre à KATMA.

En même temps, la ville d'AÏN – TAB était pareillement bloquée depuis le 20 Janvier. Elle ne fut délivrée que le 1er Avril par la colonne ANDREA. Les deux autres Pelotons du 8ème Escadron qui s'y trouvaient se portent à KILLIS où les rejoint le détachement de l'Aspirant FRIOL, venant de KATMA.

La petite garnison de BIREDJICK, sur l'EUPHRATE, était aussi isolée, à la même

époque. Le Lieutenant NEDDAF, du 8ème Escadron, reçoit la mission de se rendre en liaison avec quatre Spahis. Il y parvient ayant franchi plus de 100 Kilomètres en seize heures à travers un pays hostile.

Le 7 Avril, le 8ème Escadron, éprouvé par des pertes sévères, est dissous. Il comptait près de 90 tués, blessés ou disparus et avait perdu autant de chevaux. Ce qu'il en reste est groupé sous les ordres du Lieutenant NEDDAF et versé au 1er Escadron.

De nombreuses récompenses attestent la valeur du 8ème Escadron dans les rudes combats qu'il a livrés. Le Lieutenant FINCH est décoré de la Légion d'Honneur à titre posthume, l'Aspirant FRIOL reçoit la Médaille Militaire ; nombre de Gradés et Spahis obtiennent des citations.

1er ESCADRON

1920. — Le 1er Escadron, Capitaine MULLER, rejoint bientôt le 8ème. Transporté par mer à ALEXANDRETTE, il fut aussitôt dirigé sur AÏN-TAB. Les deux Escadrons y restèrent assiégés avec la garnison pendant un hiver rigoureux et subirent des privations de toutes sortes.

Les convois de ravitaillement ne pouvant arriver, les vivres ne tardèrent pas à se faire rares. Les Troupes furent réduites à la demi-ration et les chevaux ne touchèrent plus que 700 grammes d'orge. Les Officiers vivaient comme les hommes de fèves, de pois chiche, de cresson cuit.

Dès la ville eut été délivrée par la colonne ANDREA, le 1er Escadron partit avec cette colonne et celle du Colonel DEBIEUVRE. Ces Troupes firent en Avril et Mai la navette entre KILLIS et AÏN-TAB pour assainir la région sans cesse infestée par les Kémalistes.

En Juin et Juillet, le 1er Escadron repart et assure encore la police sur la route entre KILLIS et KATMA et disperse les bandes de Tchétés.

Dans la seconde quinzaine de Juillet, le 1er Escadron repart avec la colonne ANDREA qui va débloquent le poste de SADJOUR, puis pousser jusqu'à DJERABLOUS pour revenir au début d'Août à AÏN-TAB de nouveau menacée d'encerclement.

Il participe à toutes les opérations de la région SAMKEUI, TELL-DULLUK, NIZIBB, TELL-BACHAR, IBRAHIMLI, SOUBOGHAZ, BIREDJICK, etc. Au cours d'un engagement par surprise, il charge et enlève même deux canons à l'ennemi.

1921. — Le 9 Janvier, le 1er Escadron revient à ALEP, puis à TRIPOLI. Une partie des Cadres et la portion centrale du 3ème Spahis.

L'Escadron MULLER emporte outre une citation collective à l'Ordre de la colonne ANDREA, huit citations à l'Ordre de l'Armée, dont une collective pour le 1er Peloton (Lieutenant DEPAULE), quatre citations à l'Ordre du Corps d'Armée, quatorze à l'Ordre de la Division, etc. ...

En Janvier 1921 le Capitaine MASSACRIER remplace le Capitaine MULLER à la tête de l'Escadron.

L'Escadron est dissous en Mars 1922 et ses éléments rentrent en ALGÉRIE et rallient à BATNA la portion centrale du 3ème Spahis, leur Corps d'origine.

5ème ESCADRON

1920. — En Janvier, le 5ème Escadron, venu par mer, débarque à BEYROUTH. Le Capitaine LAFONT remplace le Capitaine LEVESQUE D'AVRIL.

L'Escadron est bientôt dirigé sur ADANA. De cette place il rayonne dans la région et prend part aux diverses colonnes de police dans le DJIKOUN, le Mont AMANUS, les environs d'OSMANIÉ et d'ALEXANDRETTE.

Il se distingue enfin en Mai à la colonne qui délivre AÏN-TAB. Le Lieutenant GUERRAOUA, entre autres, est cité à l'Ordre de la Division pour « *avoir servi admirablement à l'Infanterie en facilitant sa progression par de nombreux combats à pied et de violents tirs de fusils mitrailleurs.* »

L'Escadron est éprouvé par des pertes sévères et dissous en Juin 1920.

10ème ESCADRON

Cet Escadron, à la tête duquel le Capitaine HERREMAN a remplacé le Capitaine MORIO, est transporté par mer au début de 1920 et débarque MERSINA, pour être bientôt envoyé à ADANA. Il gagne ISLAYE, d'où il est dirigé sur KATMA. Mais en cours de route, il est attaqué par des forces supérieures, encerclé pendant six jours et perd près de la moitié de son effectif « *chevaux* » par le feu de l'ennemi. Il est secouru par une colonne venue de KATMA avec laquelle il entre enfin dans cette place. Il s'y réorganise et s'y refait pendant quelques semaines et prend part à la colonne qui va délivrer AÏN-TAB.

Il rayonne ensuite dans toute la région, surtout vers l'Est. Il pénètre ainsi jusqu'à l'EUPHRATE et au-delà, vers DJERABLOUS, ARAB-POUNAR, BIRDJICK.

Il revient en Août, pour contribuer, avec le 1er Escadron, à dégager la place d'AÏN-TAB, toujours menacée. Il participe ensuite à l'affaire de SADJOUR, puis, en Septembre, aux combats de KIZIL-HISSAR et de NIZIB, ainsi qu'à la poursuite de la colonne d'ATCHEM jusqu'à l'EUPHRATE. Il prend encore part, jusqu'en fin novembre, à diverses opérations de police et assiste à plusieurs affaires, entre autres celle de IKIS-KOYOU.

L'Escadron, fort éprouvé par ces nombreuses colonnes, est enfin envoyé au repos à la cote, à TRIPOLI, où il est dissous en Février 1921.

Mission de DEIR-EZ-ZOR. — Il convient de dire ici quelques mots d'une mission, qui, malgré sa modeste apparence, ne laisse pas que d'avoir accompli d'excellente besogne et affirmé notre influence dans une région éloignée que nos effectifs réduits ne nous permettaient pas alors d'occuper en force.

Cette mission n'était composée que de trois Officiers : le Lieutenant NEDDAF du 3ème Spahis, l'interprète TRENGA, le Médecin-major BASSARGETTE. Partie d'ALEP en Septembre 1920, elle se rendit à DEIR-EZ-ZOR, chef-lieu du LIOUA (district) situé à la limite extrême de notre zone d'influence reconnue par nos traités avec la Grande-Bretagne.

Son rôle était surtout de maintenir par sa présence dans le loyalisme, les populations de cette région tour à tour menacées et sollicitées par les Kémalistes. Elle devait s'employer à organiser les forces de Gendarmerie locales, créer un hôpital, ouvrir des écoles, améliorer et régulariser l'administration.

Ces Officiers, actifs et habiles, réussirent dans leur tâche délicate. Deux Bataillons et deux Escadrons de Gendarmerie furent organisés, qui assurèrent la police dans la région. Des écoles pour les deux sexes où l'on enseignait la langue Française réunirent un nombre importants d'enfants. Un hôpital fut fondé où furent soignés gratuitement quantité d'indigents. Enfin, pour la première fois depuis de longues années, les impôts commencèrent à rentrer normalement.

La mission sut inspirer confiance aux populations et déjouer les intrigues du parti Kémaliste. Elle parvint à racheter une partie des fusils qui nous avaient été enlevés à OURFA. Elle obtint des renseignements de toute nature propres à faciliter la marche de nos Troupes et notre occupation ultérieure. Elle parvint même à mettre la main sur des documents curieux attestant les menées peu amicales de certains de nos Alliés.

Aussi, la première Colonne Française qui pénétra en Novembre 1921 dans DEIR-EZ-ZOR, put apprécier que le Drapeau tricolore avait grâce à cette mission, utilement flotté sur la ville depuis plus d'une année.

3ème ESCADRON

1920. — Le 13 Juin, le 3ème Escadron, Capitaine DELEUZE quitté à son tour BATNA pour BÔNE, à destination du LEVANT.

Le 12 Juillet, il s'embarque pour ALEXANDRETTE où il arrive le 19. Il entre comme le 2ème Escadron dans composition du 3ème Régiment Mixte de Cavalerie du LEVANT. Le Chef d'Escadrons HOLTZ, du 3ème Spahis, prend le commandement du 1er Groupe dont l'autre Escadron, Capitaine ESTÈVE, provient du 6ème Spahis.

En Août, il gagne par étapes KIRI-KHAN et fournit dès lors un service de police dans la région.

Le 1er Octobre, il rentre à ALEXANDRETTE et en repart aussitôt pour participer aux colonnes commandées par les Généraux GRACY et DUBUISSON.

Le 1&, partie du détachement d'avant-garde, il force à TARTARLI la sérieuse résistance d'un ennemi pourvu de mitrailleuses. Le Lieutenant GALLAIS, qui le commande depuis le départ du Capitaine DELEUZE, tombe mortellement blessé. Le Lieutenant BOURNAZEL prend le commandement de l'Escadron.

La marche se poursuit, avec des combats quotidiens, sur ADANA (15 Octobre), puis TARSUS. Le 20, a lieu l'affaire assez chaude d'ALI-FAKI.

Le 23, l'Escadron est chargé de la liaison entre la colonne GRACY et les deux autres colonnes : GOUBAUD et DUBUISSON. On attaque le DJEBEL-KEF, où flotte un Drapeau turc. Un détachement de Spahis à pied est entraîné par le Commandant HOLTZ, prend d'assaut, le sommet, abat le Drapeau turc et s'en empare.

Après le retour à ADANA, l'Escadron repart, le 1er Novembre, pour assurer de nouveau la liaison entre les colonnes GOURAUD et DUBUISSON, qui vont opérer dans la région au Nord de DJEÏAN et dans la vallée du DJION par l'itinéraire : OSMANIÉ-HASSAN, BEYLI, KATMA, KILLIS. La faiblesse de l'effectif, par suite des pertes subies, nécessite le fusionnement du 4ème Peloton dans les trois autres.

Le 20 Novembre, on arrive sous AÏN-TAB. L'Escadron fait partie, avec la Section de Mitrailleuses du Régiment, des Troupes d'investissement de la place placées sous les ordres du Colonel ANDREA.

Il contribue au blocus de la place et fournit un détachement aux Tranchées. A une attaque, le 23, la Section de Mitrailleuses est compromise et son Officier tué (Lieutenant BERTRAND). Les Spahis contre-attaquent à la baïonnette et mettent les assaillants en fuite.

Pendant ce temps, le reste du Régiment mixte suit la colonne GOUBAUD. Le 30, on pénètre dans AÏN-TAB, où l'Escadron reste tandis que la colonne continue sur MARACH.

Le 14 Décembre, le 1er Groupe se rend par voie ferrée, avec le Commandant HOLTZ, à ALEP ; le reste du Régiment vient à KATMA.

Le 24, le Groupe repart d'ALEP sur EDLEB, avec la colonne légère du Colonel CLÉMENT-GRANCOURT. Il gagne ensuite CHEOUR sur l'ORONTE, puis rentre à EDLEB le 2 Janvier 1921.

1921. — Le Groupe du Commandant HOLTZ participe de nouveau au convoi de ravitaillement de la colonne GOUBAUD.

Le 8 Janvier, a lieu le rude combat de DERGUCH, où il faut donner l'assaut dans la neige, à un ennemi retranché avec des mitrailleuses. Le Commandant HOLTZ est grièvement blessé et le Capitaine ESTÈVE est tué.

C'est le Lieutenant BOURNAZEL qui doit prendre le commandement du Groupe. La nuit tombe sans qu'on ait pu forcer le passage.

Le lendemain 9, la colonne atteint enfin la crête d'ABDOU et, après un combat de quatre heures, parvient à s'ouvrir un chemin dans la plaine vers KAFER et TELLI-ISHAN.

Le 10, elle rallie enfin EDLEB. Elle y prend son service de tournées de police aux

environs.

Le 6 Février, la colonne rentre à ALEXANDRETTE pour y séjourner.

Le 3ème Escadron, commandé par le Lieutenant BOURNAZEL, obtient une citation collective à l'Ordre de la 4ème Division d'Infanterie du LEVANT (Général GOUBAUD).

Le 1er Mars, le Lieutenant De SALLMARD de RESSIS remplace au commandement de l'Escadron le Lieutenant BOURNAZEL, nommé Adjoint du Colonel.

Le Commandant HOLTZ, le Lieutenant BOURNAZEL sont cités à l'Ordre de l'Armée le Lieutenant GALLAIS et plusieurs Gradés et Spahis, à l'Ordre du Corps d'Armée. De nombreuses autres citations sont réparties dans l'Escadron.

Au cours du printemps, l'Escadron participe encore à plusieurs colonnes, sous les ordres du Colonel De LANGLADE, sur KERI-KHAN, CHEICK-ABDERRAHMANE, EL-HAMMAN, KASSA-ATMA et rentre en Juillet à ALEXANDRETTE, où il séjourne. La période des opérations actives est désormais terminée.

Le Régiment Mixte est dissous en Mars 1922, et ses unités rallient leurs Corps d'origine.

Les derniers éléments du 3ème Régiment de Spahis qui restaient en ORIENT, où ils avaient guerroyé durant toutes les rudes campagnes de SYRIE et CILICIE, rentrent enfin à la portion centrale de BATNA.

CHAPITRE II

EN ALGÉRIE

Cependant il ne restait plus en Algérie que deux Escadrons : à BISKRA, le 9ème, qui contribuait au maintien de l'ordre dans les territoires du Sud ; à BATNA, le 11ème Escadron, ce dépôt qui essaimé, depuis 1914, plus de 2.000 Spahis sur tous les fronts.

La tâche de ce dépôt fut des plus ardues en raison du nombre réduit au minimum des Officiers qui assumèrent les charges multiples de former, habiller, équiper, armer, remettre en main toutes les unités à lancer dans la mêlée ; de récupérer et réorganiser les éléments en provenance d'unités dissoutes ; de constituer les détachements de renfort et de relève pour les Escadrons de campagne ; de faire face en outre pendant cette période à toutes les nécessités normales de l'instruction et du service.

Tour à tour vidé et pléthorique, le dépôt était non moins difficile à administrer qu'à commander, tant à cause de ses fluctuations énormes et perpétuelles d'effectifs que l'insuffisance de Cadres. C'est ainsi qu'il arriva à compter près de 1.200 hommes de Troupe pour 5 Officiers seulement au cours de l'année 1919.

On pourra apprécier l'effort réalisé, par les données suivantes :

- Dans l'**année 1920**, le dépôt fournit, en chiffres ronds les détachements ci-après :
 - En Janvier : 200 Gradés et Spahis pour les Escadrons du MAROC ;
 - En Juin (pour mémoire) : le 3ème Escadron reformé à l'effectif de 169 hommes, pour le LEVANT ;
 - En Août : 40 hommes pour le LEVANT ;
 - En Novembre : 80 hommes pour le LEVANT ;
- **Année 1921** :
 - En Mars : 230 Gradés et Spahis pour le MAROC ;
 - En Mars : 40 hommes pour le LEVANT
 - En Août : 170 hommes pour le LEVANT ;

- En Décembre : 50 hommes pour le MAROC ;
- **Année 1922 :**
 - En Janvier : 200 Gradés et Spahis pour le MAROC.

Le 1er Janvier 1921, le 3ème Spahis comptait :

À BATNA : État-major, 5ème Escadron (dépôt), ex-11ème Escadron qui devait prendre le N°3 en Mai 1922 ; 1er Escadron, ex-6ème, reformé en Juillet 1920 ;

En Septembre (1921 et 1922), il fournit un détachement d'un Escadron, une Section de Mitrailleuses et un Escadron « *Cadres* » qui prenait part aux évolutions et manœuvres de la Division au camp de TELERGMA.

Le 3ème Spahis avait incorporé, en automne 1921, 247 appelés indigènes. Il recevait, d'autre, 273 chevaux de la remonte au cours du printemps 1922.

Le Régiment n'en restait pas moins réduit, malgré son effectif souvent si élevé, à un État-major, un Escadron de dépôt et deux Escadrons actifs.

Mais en Mars 1922, la portion centrale récupéra les éléments provenant des unités dissoutes du LEVANT : 1 Capitaine, 4 Lieutenants, 195 Gradés et Spahis et 132 chevaux.

A BISKRA : le 2ème Escadron, ex-9ème Escadron.

Le Régiment put ainsi se reconstituer sans difficultés à quatre Escadrons dès que le Ministre en donna l'ordre.

En Juin 1922, un nouvel Escadron, qui prenait le N°4, fut donc formé à TEBESSA, avec les éléments provenant en majeure partie du 1er Escadron dissous au LEVANT sous les ordres du Capitaine MASSACRIER, qui commandait antérieurement cette dernière unité.

Le 3ème Spahis se trouvait ainsi enfin reformé à quatre beaux Escadrons. Mais ce n'était que pour envoyer aussitôt deux de ses unités au 11ème Spahis de Marche. Ce nouveau Régiment, qui comptait en outre deux Escadrons du 5ème Spahis, allait tenir garnison en RHÉNANIE, à TRÈVES.

Le 29 Juillet 1922, partaient donc de BATNA, à destination de l'Armée du RHIN, 2 Escadrons à l'effectif de 5 Officiers, 200 Gradés et Spahis, 184 chevaux : le 1er Escadron, Capitaine DEGATIER, et le 3ème Escadron, formé en partie d'éléments provenant du 2ème Escadron, de BISKRA, sous les ordres du Capitaine de BONTIN, Commandant auparavant cette dernière unité.

Ce Groupe d'Escadrons devait être commandé par le Chef d'Escadrons HOLTZ, du 3ème Spahis.

Mais arrivé à MARSEILLE, le Groupe, au lieu de débarquer, était transporté sans délai à CONSTANTINOPLE, où les événements nécessitaient sa présence.

Débarqué le 10 Août, il était aussitôt envoyé à TCHATCHALDJA à la disposition du Commandant du corps d'Occupation de CONSTANTINOPLE, Général CHARPY. Les deux Escadrons contribuèrent à assurer là, un service d'ordre et de police pour empêcher les Grecs et les Trucs d'en venir aux mains.

Dans la première quinzaine de Septembre, le Groupe se rembarquait à CONSTANTINOPLE pour arriver à MARSEILLE et gagner enfin Trèves par voie ferrée.

Le 3ème Spahis était retombé à deux Escadrons. Après le départ des Escadrons de Rhénanie, le 4ème Escadron avait rallié BATNA. Il laissait toutefois un détachement d'un Demi-peloton au quartier de TEBESSA, ancienne garnison de Spahis qu'il importait de conserver.

Désormais seul Escadron de la portion centrale, il allait être obligé, en fait, d'y jouer le rôle de dépôt. Ainsi en Novembre 1922, il ne recevait pas moins de 310 recrues, dont 136 destinées aux écoles et établissements de remonte de FRANCE. C'était un contingent

supérieur à celui imparti normalement à un Régiment, que le 4ème Escadron dut instruire avec ses seuls Cadres, déjà réduits à leur plus simple expression de nombreux Gradés dans les écoles d'instruction, les détachements permanents ou temporaires, les dépôts de remonte, etc.

...

En effet, le 3ème Spahis, nonobstant sa réduction à deux Escadrons, devait toujours faire face, dans sa Division, aux multiples obligations qui, dans les autres provinces, étaient réparties entre deux Régiments. Des détachements permanents étaient fournis par le 2ème Escadron de BISKRA : à TOGGOURT, un Demi-peloton ; à EL-OUED, une escouade ainsi qu'à EL-OUTAYA ; plus une trentaine de Spahis aux différents bureaux d'affaires indigènes du département.

Le 4ème Escadron avait, outre le détachement de TÉBESSA, dû envoyer un Demi-peloton tenir garnison à M'SLILA, en Octobre 1922.

Enfin de nombreux détachements temporaires étaient répartis, comme chaque année, dans toute la région, pour la surveillance de l' « ACHABA ».

A la fin d'Avril 1923, partaient pour VIENNE 250 Gradés et Spahis destinés au 9ème Spahis. Ce Corps, toujours composé d'éléments provenant du 3ème Spahis, devenait une sorte de Régiment jumeau servant dans la métropole et qu'il fallait alimenter en hommes de la province de CONSTANTINE.

En échange la portion centrale recevait du 9ème Spahis : 246 Gradés et Spahis rapatriés après leurs campagne au MAROC et leur séjour en FRANCE.

A la fin de Mai, étaient envoyés à l'école de SAUMUR, 100 Gradés et Spahis qui devaient servir dans les établissements de remonte.

Un nouveau contingent d'une centaine de Gradés et Spahis était encore fourni en Octobre et Novembre et mis en route pour les remontes et écoles de la métropole.

Afin de combler les vides, le Régiment incorpora, en Octobre, 276 recrues indigènes dont 188 destinés, après leur instruction, c'est-à-dire au printemps 1924, à aller aussi servir en FRANCE dans les écoles et remontes.

Enfin le 3ème Spahis a vu, le 16 Novembre, se réaliser les dispositions ministérielles qui ont réintégré dans son giron ses deux Escadrons naguère détachés dans en RHÉNANIE au 5ème Spahis (ex-11ème). Le Régiment se retrouve ainsi constitué à quatre Escadrons et sa situation est la suivante :

- BATNA : État-major, Escadron Hors Rang, 3ème Escadron (rentré de RHÉNANIE), 4ème Escadron ;
- BISKRA : 2ème Escadron ;
- TÉBESSA : 1er Escadron (rentré de RHÉNANIE).

Dorénavant, la relève périodique du 9ème Spahis dans sa garnison de FRANCE (VIENNE) par des éléments, Escadrons ou Demi-régiment, du 3ème Spahis est envisagée en remplacement de la relève individuelle. Ce système assurerait une adaptation plus parfaite des unités de Spahis au service et aux nécessités de la guerre en EUROPE tout en leur permettant de se retremper utilement dans leur milieu d'origine.

Malgré toutes ces vicissitudes, le 3ème Spahis, qui fut toujours l'unique Régiment de Spahis de la province de CONSTANTINE, a conservé cet esprit de corps et cette cohésion morale qui attestent sa puissante personnalité collective. On en trouve un émouvant témoignage dans les sentiments manifestés par tous les Spahis qui sont rentrés au bercail de leur corps, après avoir guerroyés au MAROC et au LEVANT ou après avoir servi en FRANCE et en RHÉNANIE sous d'autres Étendards.

Le retour au principe vital du recrutement par voie exclusive d'engagements accroitra la forte homogénéité du Corps en éliminant les appelés « *bessif* » - braves gens, mais fellahs attachés à la glèbe – d'un milieu qui ne devrait compter que des engagés, gens de guerre et d'aventures. Le respect des anciennes traditions, qui ne s'avéreront pas incompatibles avec les

exigences de la mobilisation et de la guerre en EUROPE, ne pourra qu'ajouter à la valeur et à l'attachement de ces Soldats de carrière. La faveur dont jouit auprès des Spahis le service en FRANCE, encore plus qu'au LEVANT ou au MAROC, est une preuve certaine de leur faculté d'adaptation et une garantie précieuse de l'ardeur avec laquelle ils combattront pour la défense de leur patrie d'adoption, quand l'heure aura sonné de nouveau.

Tous, Officiers, Gradés et Spahis, Français et Indigènes, conserveront la mémoire des actions de leurs anciens qui succombèrent sur le front de FRANCE, au LEVANT au MAROC. Ils se rappelleront les héros tombés dans les fils de fer des Tranchées allemandes, aux assauts de l'« *OUVRAGE BLANC* » d'ANGRES, les intrépides patrouilleurs lancés sur les écluses des canaux vers la FÈRE et SAINT-QUENTIN. Ils n'oublieront pas la bravoure des Pelotons d'AÏN-MAROUF et de SCOURRA, au MAROC ; ni l'endurance des défenseurs d'AÏN-TAB et l'audace des éclaireurs qui abattirent le Drapeau ennemi du DJEBEL KEFOU au LEVANT. Et, dans ces souvenirs de gloire légués par leurs aînés, ils puiseront le passionné désir d'inscrire, eux aussi, sur l'Étendard du Régiment, de nouvelles Victoires après les exploits que symbolisent ces mots :

MAROC – ARTOIS – ORIENT.

TABLEAU D'HONNEUR**CHAPITRE I**

Noms et Prénoms	Grade	Date du Décès	Indication de l'affaire ou du combat
I. OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS et SPAHIS morts au CHAMP D'HONNEUR du 1er Janvier au 2 Août 1914			
MAROC			
RUMEAU	Maréchal des Logis	22 Avril 1908	Recon. Chez les M'Dakra
Le MOIGNE (Yves-Mar.)	Maréchal des Logis-chef	24 Mars 1913	Combat de TIZERA
EL HAOUSSINE	Maréchal des Logis	24 Juillet 1914	Affaire d'ALGUEMOUS
FRIH TERCHOUM BEN AMMAR	Brigadier	14 Janvier 1911	Combat des OUED-ZED
MOUMEN BEN AMMAR	Brigadier	16 Avril 1914	Eng. Aux env. d'AGOURAÏ
BEAMIH BEN HADJ	Brigadier	24 Juillet 1914	Affaire d'ALGUEMOUS
BLANC (Gast.-J.-Louis)	1ère Classe Marechal ferrant	7 Juin 1914	Combat d'OUED-IFRANE
BACH ALI BEN AHMED	2ème Classe	14 Janvier 1911	Combat des OUED-ZED
BELLAL BEN KOUIDER	2ème Classe	14 Janvier 1911	Combat des OUED-ZED
SAÏD BEN MOHAMED	2ème Classe	22 Mai 1911	Combat des OUED-BETH
M'HAMED BEN DJEMOI	2ème Classe	17 Juillet 1912	Combat de TSILI
MOSTEFAOUI SAÏD BEN SALAH	2ème Classe	17 Juillet 1912	Combat de TSILI
MESSAOUDI BEN KHELIFA	2ème Classe	14 Août 1912	Combat de la Casbah d'El HAJEB
ALI BEN HAFID	2ème Classe	14 Août 1912	Combat de la Casbah d'El HAJEB
MOHAMMED BEN BRAHIM	2ème Classe	14 Août 1912	Combat de la Casbah d'El HAJEB
MECHROUM BEN LAKHDAR	2ème Classe	25 Août 1912	Combat d'AGOURAÏ
CHERRAD LAKHDAR BEN ALI	2ème Classe	10 Novembre 1912	Surp. De SIDI MOHAMED BEN SAÏD
KABLOUTI BACHIR	2ème Classe	23 Novembre 1912	Combat du camp MONOD
BAALA MOHAMED CHERIF	2ème Classe	23 Novembre 1912	Combat du camp MONOD
AHMED BEN MOHAMED	2ème Classe	16 Janvier 1913	Combat d'AGOURAÏ
CHERIF BEN KOUIDER	2ème Classe	16 Janvier 1913	Combat d'AGOURAÏ
AISSA BEN SAID	2ème Classe	24 Janvier 1913	Combat d'AÏN MAROUF
AHMED BEN AMMAR	2ème Classe	24 Janvier 1913	Combat d'AÏN MAROUF
MOHAMMED BEN ALI	2ème Classe	14 Mai 1913	Combat des KOUDIAT
BEN HASSAINE HARADJ	1ère Classe	8 Juin 1913	Combat de KSIBA
BEN MERDAS BELKACEM	1ère Classe	8 Juin 1913	Combat de KSIBA
BOUKHCHEM MEBROUK	1ère Classe	8 Juin 1913	Combat de KSIBA
HADRA ALI BEN MEBAREK	2ème Classe	8 Juin 1913	Combat de KSIBA
ABDERRAHMANE BEN AHMED SEGHIR	2ème Classe	23 Juin 1913	Colonne THOUVENEL
EL BEY LAHSEN	2ème Classe	4 Novembre 1913	Environs d'AGADIR
RABAH BEN HADJ	2ème Classe	24 Juillet 1914	Affaire d'ALGUEMOUS
MOHAMMED BEN AMMAR	2ème Classe	24 Juillet 1914	Affaire d'ALGUEMOUS
ABDULLAH BEN TAHAR	2ème Classe	24 Juillet 1914	Affaire d'ALGUEMOUS
MOHAMED BEN LAMOURI	2ème Classe	24 Juillet 1914	Affaire d'ALGUEMOUS
II. OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS et SPAHIS morts au CHAMP D'HONNEUR du 2 Août 1914 au 11 Novembre 1918			
1° FRONT FRANÇAIS			
DETRESSE de LAUZAC de LABORIE (M.-M.)	Lieutenant-colonel	14 Septembre 1914	REIMS
DAVENNES (Louis)	Lieutenant	18 Octobre 1914	RADINGHEM (Nord)
HENRY (Marie-René-Honoré)	Sous-lieutenant	29 Juillet 1915	NIEUPORT
De SALVAING de BOISSIEU (J.)	Capitaine T.T.	12 Septembre 1915	CHAMPAGNE
DEMONET (Léonard)	Lieutenant	4 Novembre 1915	NIEUPORT
VÉRONIQUE (Élie-Vict.)	Lieutenant	24 Juillet 1919	RENNES (Suite blessure de guerre)
PIERRON (Marie)	Lieutenant	20 Août 1916	PARIS (Maladie contacté au Front)

Noms et Prénoms	Grade	Date du Décès	Indication de l'affaire ou du combat
CAUCHOIS	Lieutenant	8 Mai 1915	Secteur d'ANGRES
COLIN	Sous-lieutenant	23 Mai 1915	Secteur d'ANGRES
RIBIÈRE (Pierre)	Maréchal des Logis	27 décembre 1914	Secteur d'ANGRES
AUMONT (Maurice)	Maréchal des Logis	25 Mai 1915	Secteur d'ANGRES
POUGET (Ernest)	Maréchal des Logis	9 Mai 1915	Secteur d'ANGRES
MORATIN (Maurice)	Maréchal des Logis	25 Mai 1915	Secteur d'ANGRES
SAUBOIS (Abel)	Maréchal des Logis	2 Juillet 1916	MARCELCAVE (Somme)
HUPPEAU (Louis-Clément)	Maréchal des Logis	1er Août 1916	MIGNEVILLE (Meurthe-et-Moselle)
LAMIOT (Joseph-Jules)	Maréchal des Logis	21 Novembre 1916	Secteur d'ARRAYES
GUILLOIN (Joseph-Mari)	Adjudant	4 Mars 1917	PONTOUX (accident d'Aviation service commandé)
BOURDAT (Joseph-baptiste)	Maréchal des Logis	24 Août 1917	AULNAT (accident d'Aviation service commandé)
CHARNAY (Joseph)		11 Octobre 1917	AMBRIF (Aisne) (accident d'Aviation service commandé)
MAZURIER (Arsène)	Adjudant	15 Juillet 1918	AMBRIEF (Aisne) (accident d'Aviation service commandé)
Du PNTAVICE de HEUSSEY	Maréchal des Logis	16 Juillet 1918	AMBRIEF (Aisne) (accident d'Aviation service commandé)
VUILLET (Jean)	Maréchal des Logis	5 Novembre 1918	PARIS (Maladie contacté au Front)
SAOULI M'HAMED	Maréchal des Logis	10 Août 1915	Attaque du Château de VERMELLE
TAGGOUG MOHAMED SALLAH SAÏGHI	Maréchal des Logis	18 Août 1915	BAILLY (Oise)
BARBARY (Fernand-Gérard)	Brigadier	8 Mai 1915	ANGRES
JOUSSELIN (Henri)	Brigadier	3 Août 1915	BAILLY (Oise)
CLUGNAC (Émile-Léon)	Brigadier	22 Août 1915	BAILLY (Oise)
BOssière (André-Albert-P.)	Brigadier	10 Mai 1915	PUYSALEINE
HOCINE BEN CHÉRIF BEN NADJI	Brigadier	17 Février 1915	BEAUVAIS (Suite blessure de guerre)
JAOUEM (Joseph)	2ème Classe	14 Septembre 1914	VILLE-sur-TOURBE
L'HERBETTE (Louis)	2ème Classe	9 Mai 1915	ANGRES
GAUSSENT (Jean)	2ème Classe	9 Mai 1915	ANGRES
MATTEÏ (Antoine)	2ème Classe	2 Mars 1917	SAINT SAUVEUR
GUILLAUME (Pierre)	2ème Classe	16 Avril 1917	Combat de L' AISNE
FOULOU (Daniel)	2ème Classe	17 Avril 1917	Combat de L' AISNE
SOUVERAIN (Léon)	2ème Classe	28 Avril 1918	LUDES (Marne)
BRANGEON (Louis)	2ème Classe	2 Octobre 1918	ROMAINS (Marne)
NONORY (René)	2ème Classe	2 Octobre 1918	ROMAINS (Marne)
JANDON (René)	2ème Classe	5 Juin 1916	Hameau de SAUVAGE (Seine-et OISE) (Maladie contacté au Front)
GUILLEM (Angel)	2ème Classe	11 Novembre 1916	CALAIS
JUNCA (Léon)	2ème Classe	26 Septembre 1918	ARLES
HARRIDI BEN SAÏD	2ème Classe	25 Septembre 1914	Sans renseignement
BARKA BRAHIM BEN ALI	2ème Classe	20 Février 1915	Tranchée de CALONNE
GOUCEM MOHAMED	2ème Classe	27 Mars 1915	Tranchée de CALONNE
BOUKHATEUR BELHADJ	2ème Classe	10 Avril 1915	PUYSALEINE (Oise)
BENDJEROUDI AHMED	2ème Classe	15 Avril 1915	MONTMACQ (Oise)
BRAHIM BEN AHMED	1ère Classe	9 Mai 1915	ANGRES
KRIBES HACHEMI	2ème Classe	9 Mai 1915	PUYSALEINE (Oise)
MOUSSA BEN LARBI BEN MESSAOUD	2ème Classe	9 Mai 1915	ANGRES
BOUMEKHRIDA HAMMOU	2ème Classe	9 Mai 1915	ANGRES
BADAOUTI SALAH	2ème Classe	9 Mai 1915	ANGRES
MAMERI BELKACEM	2ème Classe	9 Mai 1915	ANGRES
BOURENANE AMOR	2ème Classe	9 Mai 1915	ANGRES
BOUSSENANE LAKHDAR	2ème Classe	9 Mai 1915	ANGRES
SAÏD HABOUB BEN ALI	2ème Classe	10 Mai 1915	NÈUX les MINES
SAOUDI LARDI	1ère Classe	11 Mai 1915	SAINT-PAUL
DHALIL BRAHIM BEN CHÉRIF	2ème Classe	17 Juin 1915	OISE

Noms et Prénoms	Grade	Date du Décès	Indication de l'affaire ou du combat
LAKHAL TOUHAMI	2ème Classe	17 Juillet 1915	BAILLY (Oise)
MOHAMMED BEN AMOR	2ème Classe	12 Août 1915	BAILLY (Oise)
ARIF SALAH	2ème Classe	22 Août 1915	BAILLY (Oise)
RABAH BEN NAOUÏ	2ème Classe	23 Juillet 1915	NGEUX les MINES
BOUMENTEN BAGHAGA	2ème Classe	26 Juillet 1915	BAILLY (Oise)
DJEFALLA NOUBEN SOLTANI	2ème Classe	29 Juillet 1915	Secteur 43
ACHANI TOUMI	2ème Classe	5 Octobre 1915	Ambulance 3161
SEMICHI ABDERRAHMANE	2ème Classe	22 Août 1915	BAILLY (Oise)
DJAFER AMAR BEN MOHAMMED	2ème Classe	1er Décembre 1915	BAILLY (Oise)
MELHA HACHENI BEN MOHAMMED	2ème Classe	22 Février 1916	BAILLY (Oise)
MEZIANE BOUAZIZ	Brigadier	23 Février 1916	LONGUEIL-ANNEL
BAHRI AMMAR BEN ALI	2ème Classe	1er Mai 1916	VILLERS-BRETONNEUX
TAYEB BEN MOHAMMED	2ème Classe	21 Juin 1916	BACCARAT
MESSAOUD BEN AMMAR	2ème Classe	22 Juillet 1916	BARAQUETTES (Somme)
BOUGUEMEN ACHOUR	2ème Classe	30 Juillet 1916	Ferme de NAVARRE
ZAMTA TAHAR	2ème Classe	6 Août 1916	FOUGÈRES
SMAIL DERRADJI BEN LAKHDAR	2ème Classe	4 Novembre 1916	Ambulance 247 (Oise)
BOUBECHAL BACHIR BEN SAÏD	2ème Classe	25 Décembre 1916	CHÂTEAUROUX
CHERARIA BOUGUERRA	2ème Classe	14 Février 1917	ANTIBES
MOHAMMED BEN LAID	2ème Classe	21 Avril 1917	SOMME-TOURBE (Marne)
BERGUIB MEKKI	2ème Classe	8 Mai 1917	TARASCON
AMAÏRA MOHAMMED	2ème Classe	4 Juillet 1917	BEAUTOR
SLIMANE BEN LAKHAL	2ème Classe	2 Août 1917	PARIS (Maladie contacté au Front)
BENDIAR AMIDA	1ère Classe	12 Septembre 1917	Vapeur DIVOIX
BENJEDDA MOHAMMED BEN ZGLANI	2ème Classe	1917	SARREBRUCK
2° MAROC			
LÉON (Adrien)	Maréchal des Logis	5 Juillet 1916	RABAT
RÉGNIER (Justin)	Adjudant-chef	14 Octobre 1917	RABAT
MAISSE (Émile-François)	Maréchal des Logis	27 Octobre 1918	TANGER
BONAL (Denis)	Maréchal des Logis	2 Octobre 1918	EL HADJEB
MAILLARD	Brigadier	26 Juin 1915	AÏN DEFALI
GUDIN de VALERIN (R.)	Brigadier	7 Mai 1918	EL HAMMAN
CHERIET REZIG	Brigadier	4 Avril 1918	BER RECHID
DELOORE (Alfred)	2ème Classe	6 Mars 1915	MEKNÈS
CHENEAU (Gaston)	1ère Classe	14 Février 1916	KENIFRA
SADDOK BEN ABDELHAMID	2ème Classe	14 Septembre 1914	DAR-Bel-HAMRI
BENCHEHAMDJ SAÏD BEN MEBROUK	2ème Classe	17 septembre 1914	ARBAOUA
KHADER MOHAMMED	2ème Classe	15 Septembre 1914	ARBAOUA
SALAH BEN EL MORAJ	2ème Classe	17 Septembre 1914	AGUELMOUS
ABDERRAHMANE BEN MOHAMMED	2ème Classe	14 décembre 1914	DAR-Bel-HAMRI
BENSBA MESSAOUD	2ème Classe	17 février 1915	MEKNÈS
BOURENANE BEN HEDJ	2ème Classe	28 Juin 1915	M'RIRT
MESSAOUD BEN AMMAR	2ème Classe	22 Juillet 1915	KENIFRA
ALI BEN HAMIDA BEN ALI	2ème Classe	19 Novembre 1915	M'RIRT
SAOUDI BEN MAAZOUZ	2ème Classe	18 Mai 1916	TIMHADIT
BENSALEM BEN AMOR	2ème Classe	11 Juillet 1916	RABAT
OUGUEDAL AHMED	2ème Classe	6 Août	RABAT
BEKHECHEL ALI	2ème Classe	7 Septembre 1916	AÏN-LEUH
TORCHANE AMMAR	2ème Classe	24 Janvier 1917	MEKNES
GUERRIB ABDALLAH	2ème Classe	11 Février 1917	RABAT
MELLAH MOHAMMED	2ème Classe	17 Mars 1917	KHIRI

Noms et Prénoms	Grade	Date du Décès	Indication de l'affaire ou du combat
FERHAT M'HAMED	2ème Classe	7 Mai 1918	EL-HAMMAN
BALAACHE AÏSSA BEN ABDELKADER	2ème Classe	3 Octobre 1918	EL HADJEB
DRGHOU AMMAR	2ème Classe	21 Septembre 1917	DAR BEL HAMRI
AÏSSA ALI	2ème Classe	3 Septembre 1917	FEZ
AMMAR BEN HADJ	2ème Classe	1er Février 1918	RABAT
ABDALLAH BEN MILOUD	2ème Classe	24 Juin 1918	ARBAOUA
LEKBIR AHMED	2ème Classe	23 Juin 1918	MIDELT
BENEDJLA SALAH	2ème Classe	28 Octobre 1918	RABAT
KHALED BEN MAHIEDDINE	2ème Classe	29 Octobre 1918	TIMHADIT
3° ORIENT			
JACQUIER (Joseph)	Adjudant	1918	SALONIQUE (Grèce)
DJEMOI BEN ABDERRARMANE	Maréchal des Logis	21 Octobre 1917	STRAVANY (Albanie)
ANGELITTI (François)	Brigadier	21 Octobre 1917	STRAVANY (Albanie)
GUENDOUZI YOUSEF	1ère Classe	12 Juin 1917	LARISSA (Grèce)
ABDELHAFID BEN SAADI BEN NADJI	1ère Classe	19 Juillet	Naufrage de l'OBY
AHMED BEN BELKACEM	2ème Classe	17 Août 1917	ZEMTENLIK
GADI ALI BEN TAHAR	2ème Classe	11 Mai 1918	Naufrage du SANTANNA
4° SAHARA			
ÉLOY (Félix)	Brigadier	12 Juillet 1916	AÏN AMEDJIL
5° TUNISIE			
AYADI TAHAR	2ème Classe	8 Décembre 1916	FOUM TATAHOUINE
BELKACEM BEN SAHRAOUL	2ème Classe	8 Décembre 1916	FOUM TATAHOUINE
6° ALGÉRIE			
POITOUT (Georges)	Maréchal des Logis	13 Mai 1918	BÛNE (Suite blessure de guerre)
DUCASSE (François)	2ème Classe	5 Décembre 1916	CONSTANTINE
LASSERRE (Auguste)	1ère Classe	13 Juillet 1917	CORNEILLE (Suite blessure de guerre)
MECHEKANE SALAH BEN TAHAR	1ère Classe	5 Décembre 1916	PASTEUR (Suite blessure de guerre)
KHELIFA BEN HADJ SAÏD	2ème Classe	13 Juillet 1917	BISKRA (Suite blessure de guerre)
SALAH BEN FENNI BEN MABROUK	2ème Classe	13 Novembre 1918	BORDJ BOU ARRERIDJ (Suite blessure de guerre)
MOHAMMED BEN ALI	2ème Classe	31 Octobre 1918	OUED DJELLAL (Suite blessure de guerre)
III. OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS et SPAHIS morts pour le FRANCE depuis le 11 Novembre 1918			
1° ORIENT et LEVANT			
ESTÈVE (Maurice)	Capitaine	8 Janvier 1921	DERGUCH (Cilicie) tué
FINCH (Jean-Frédéric)	Lieutenant	20 Janvier 1920	BAZAR-DJIK (Cilicie) tué
GALLAIS (Albert)	Lieutenant	29 Octobre 1920	ADANA (Cilicie) (Suite blessure de guerre)
ARNAUD (François-Abel)	Adjudant	11 Août 1920	AÏN TAB (Syrie)
GENTILI (Paul)	Maréchal des Logis	13 Juin 1920	KATMA (Cilicie)
BOU ALI BEN HADJ	Brigadier	8 Janvier 1921	DERGUCH (Cilicie)
BELKACEM HADJ	Brigadier	8 Janvier 1921	DERGUCH (Cilicie)
MOUSSIER (Jean)	2ème Classe	20 Janvier 1920	BAZAR-DJIK (environs de MARASCH (Cilicie))
FEKAIN MOHAMMED	2ème Classe	21 Octobre 1919	KARAGATCH (Bulgarie)
MERABET AMI BEN BELKACEM	2ème Classe	11 Janvier 1921	CONSTANTINOPLÉ
BOUDERBAR ALI	2ème Classe	20 Janvier 1920	BAZAR-DJIK
GUENTAS BELAÏD	2ème Classe	20 Janvier 1920	BAZAR-DJIK
SLIMANE BEN EL HADJ BELKACEM	2ème Classe	20 Janvier 1920	BAZAR-DJIK

Noms et Prénoms	Grade	Date du Décès	Indication de l'affaire ou du combat
BOUKHAIL BEN YAYA	2ème Classe	27 Février 1920	AÏN TAB (Syrie)
SALAH BEN ABDALLAH	2ème Classe	6 Mars 1920	RABJOUN (Cilicie)
LARBI BEN KHELIFA	2ème Classe	7 Mars 1920	RADJOUN (Cilicie)
FENNI TAHAR BEN MABROUK	2ème Classe	27 Mars 1920	MEIDAN-EKBES (Cilicie)
BOUCETTA BOUDIAF	2ème Classe	22 Mai 1920	AÏN TAB (Syrie)
AMHMED BEN MOUGHERRA	2ème Classe	25 Mai 1920	MEIDAN-EKBES (Cilicie)
KALFOUN BEN KHALEF	2ème Classe	27 Mai 1920	ISLAIE (Cilicie)
LAOUFI BEN SEGHIR BEN LAOUFI	2ème Classe	30 Octobre 1920	DEMREK (Syrie)
MOHAMMED BEN AHMED EL HALISSI	2ème Classe	16 Novembre 1920	PONT-de-SADJOUR (Cilicie)
ABID BEN FERHAL BEN SAAD	2ème Classe	19 Novembre 1920	AÏN TAB (Syrie)
ARAKA BELKACEM	2ème Classe	8 Janvier 1921	DERGUCH (Cilicie)
MOHAMMED BEN MEGUENI	2ème Classe	8 Janvier 1921	DERGUCH (Cilicie)
MOHAMMED BEN MOHAMMED BEN MABROUK	2ème Classe	8 Janvier 1921	DERGUCH (Cilicie)
OURGDI AMMAR BEN MOHAMMED	2ème Classe	16 Mars 1921	ALEP (Syrie)
OUAZENE MEZOURI BEN ABDALLAH	2ème Classe	4 Septembre 1922	CONSTANTINOPLE
2° MAROC			
VIDAL (Ferdinand)	Maréchal des Logis-chef	15 Novembre 1918	M'ZEFROUN
FOURNIER (Léopold-Narcisse)	Adjudant-chef	30 Novembre 1919	AÏN-LEUH
LUQUET (Camille)	Adjudant-chef	1er Avril 1919	AÏN6MEDIOUNA
MEGHBAL SAÏD BEN SLIMANE	Maréchal des Logis	21 Novembre 1918	TENSOAR
OULEDIAF AHMED	Maréchal des Logis	4 Janvier 1919	AÏN-LEUH
GHOUL AHMED	Maréchal des Logis	20 Janvier 1919	AÏN-LEUH
MARCEAU (Auguste)	Brigadier	3 Août 1919	OUED-REDDAT
BENARFA AHMED BEN MEDJOUNA	Brigadier	29 Octobre 1920	N'GALA
FRIH HOCINE	Brigadier	27 Mars 1921	KHENIFRA
ZIANI BEN CHEIKH	Brigadier	5 Janvier 1919	MEKNÈS
BOUSBA MESSAOUD	2ème Classe	24 Janvier 1919	AÏN-LEUH
MOHAMMED BEN BRAHIM	1ère Classe	25 Janvier 1919	AÏN-LEUH
SAOUFI AHMED	2ème Classe	28 Janvier 1919	ASSAKA
BOUMEZOUZ BENEDJMA	2ème Classe	29 Janvier 1919	AÏN-LEUH
AHMED BEN MOHAMMED	1ère Classe	31 Janvier 1919	AÏN-LEUH
KHENCHOUR LAKHDAR	2ème Classe	4 Février 1919	AÏN-LEUH
RAHMANI SAÏD BEN TAYEB	2ème Classe	12 Avril 1919	MEKNÈS
NAOUI AHMED KEBIR BEN SLIMANE	2ème Classe	27 Septembre	MIDELT
GOUBAA LARBI	2ème Classe	5 Novembre 1919	CASABLANCA
AOULMI LAKHDAR	2ème Classe	4 Octobre 1920	RABAT
GRINE RABAH	2ème Classe	10 Octobre 1920	MIDELT
TIFOURAH AHMED BEN MOHAMMED	2ème Classe	29 Octobre 1920	N'GALA
MESSLEM LEILMI	1ère Classe	29 Octobre 1920	N'GALA
NAHAL SALAH	1ère Classe	29 Octobre 1920	N'GALA
HAMADINE RABAH	2ème Classe	29 Octobre 1920	N'GALA
AMAR BEN MOHAMMED BEN GOURAI	2ème Classe	24 Mars 1921	OUJDJA
SOUBRIA BRAHIM	2ème Classe	31 Mars 1921	OUJDJA

CHAPITRE II.

I. OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS et SPAHIS blessés au MAROC du 1er Janvier au 2 Août 1914

Officiers	: 10
Sous-officiers	: 6
Homme de Troupe	: 33

II. OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS et SPAHIS blessés du 2 Août 1914 au 11 Novembre 1918

1) En FRANCE :

Officiers	: 13
Sous-officiers	: 13
Homme de Troupe	: 90

2) Au MAROC :

Officiers	: 5
Sous-officiers	: 5
Homme de Troupe	: 17

3) En ORIENT :

Officiers	: 2
Sous-officiers	: 0
Homme de Troupe	: 3

4) Au SAHARA :

Officiers	: 0
Sous-officiers	: 1
Homme de Troupe	: 0

III. OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS et SPAHIS blessés au MAROC et au LEVANT depuis le 11 Novembre 1918

1) Au LEVANT :

Officiers	: 1
Sous-officiers	: 4
Homme de Troupe	: 11

2) Au MAROC :

Homme de Troupe	: 3
-----------------	-----

CHAPITRE III.

DÉCORATIONS

A) LÉGION D'HONNEUR

1 Officier au grade d'Officier de la Légion d'Honneur
9 Officiers au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur
1 Sous-officier au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur

B) MÉDAILLE MILITAIRE

35 Sous-officiers ont reçu la Médaille Militaire.
45 Hommes de Troupe ont reçu la Médaille Militaire.

CHAPITRE IV.

I. CITATIONS COLLECTIVES D'ESCADRONS

Sous les ORDRES du Capitaine BOYSSON D'ÉCOLE

Ordre N° 228 de la 61ème D. I. du 7 Avril 1917.

« Le détachement (2 Pelotons) du 1er Escadron du 7ème Spahis, sous le commandement du Capitaine BOYSSON D'ÉCOLE. A l'avant-garde de l'E.-M. a fait preuve, du 18 au 22 Mars, des plus belles qualités de perçant et d'entrain. A pénétré le premier dans NOYON et fourni en toutes circonstances des renseignements précieux à l'Infanterie qu'il éclairait. »

Sous les ORDRES du Lieutenant BOURNAZEL

Le Général GOUBAUD, Commandant la 4ème D. I. du LEVANT, cite à l'Ordre de la Division (Ordre N°231) :

« Le 2ème Escadron, sous les ordres du Lieutenant BOURNAZEL, et le Peloton de Mitrailleuses sous les ordres du Lieutenant BERTRAND du 3ème R. C. L., ont montré ce que peut faire une Troupe de Spahis bien commandée en plaine comme en montagne.

Après avoir reçu les premiers coups de fusil, le 20 Octobre devant ALI-FAKI, ont pris part au combat, manœuvrant sous le feu pour couper l'ennemi de sa ligne de retraite et faire tomber sa résistance.

Pendant les journées des 22 et 23 Octobre, dans un terrain très accidenté, ont assuré la liaison entre les colonnes, rompu la résistance de l'ennemi sur le DJEBEL-KEF, poursuivi les fuyards jusqu'au P. C. de leur Chef, les forçant à abandonner munitions, vivres, approvisionnements et un Drapeau. »

II. RELEVÉ DE QUELQUES CITATIONS DÉCERNÉS À DES MILITAIRES DU RÉGIMENT.

M. VÉRONIQUE (Élie-Victor), Lieutenant. Ordre de l'Armée N° 620 du 23 Août 1918.

« Officier dont la bravoure s'est affirmée dans tous les grands combats de sa Division. Jeune, ardent et d'un suprême mépris de la mort a, par son admirable conduite, le 31 Mai 1918, su maintenir sa Compagnie refaite de jeunes Soldats devant l'ennemi sans cesse mordant. N'a pas cédé un pouce de terrain. Blessé à l'épaule, s'est fait rapidement panser pour reprendre sa place. Le soir a enlevé irrésistiblement, en contre-attaque, les débris de sa Troupe, bousculant par son audace l'ennemi sur sa position. Peu après blessé très grièvement en vérifiant lui-même ses liaisons latérales sur un terrain terriblement rasé par les mitrailleuses. »

M. GALLAIS (Albert), Lieutenant. Ordre de la 61ème D. I. du 24 Mars 1917.

« A exécuté à la tête de son Peloton, du 17 au 20 Mars 1917, de nombreuses reconnaissances en avant des lignes, se dépensant sans compter. A fait preuve de beaucoup de bravoure et d'audace et de perçant. A délimité très exactement les positions de repli de l'ennemi. A essuyé de nombreux coups de feu au cours de l'exécution de ces missions. »

GUILLIAUMET (Georges-Pierre-Alfred), Adjudant. Ordre du Régiment N° 39 du 11 Mars 1917.

« Sous-officier intelligent et énergique. Chargé les 27 et 28 Mars 1917 de reconnaître les lignes allemandes. S'est avancé avec une patrouille de six hommes et une équipe de F. M. dans un terrain complètement inondé.

A occupé le village de BEAUTOR et s'y est maintenu malgré un violent bombardement jusqu'à l'arrivée de l'Infanterie. »

116. DARBELET (Charles-Gabriel), Adjudant. Ordre N°219 de la 61^{ème} D. I., du 24 Mars 1917.

« Chef de Peloton, a fait preuve d'initiative, d'audace et de mépris absolu de la mort au cours des reconnaissances exécutant de jour et de nuit, du 17 au 21 Mars 1917. A fourni des renseignements les plus précieux sur les positions de repli de l'ennemi qui ont permis l'avance rapide de l'Infanterie dans les meilleures conditions. »

371. LUQUET (Camille), Adjudant. Ordre du C. A. N°65 du 18 Août 1915.

« Chef de Section remarquable par son courage et son mépris du danger. Lors de l'attaque du, la Compagnie se trouvant privée de ses Chefs, en a pris le commandement. A rassemblé les éléments restant sous un feu des plus violents et les a ramenés au combat. Blessé au cours de l'attaque du lendemain, a été se faire panser et est revenu prendre sa place au combat. Ne s'est laissé évacuer que le surlendemain. »

566. AUMONT (Maurice), Maréchal des Logis. J. O. du 23 Août 1915.

« Son Officier de Peloton étant mortellement blessé au cours de l'attaque du 25 Mai 1915, a entraîné son Groupe d'attaque jusqu'au moment où, splendide d'entrain et de bravoure, il est tombé glorieusement à son tour en traversant les fils de fer de la troisième ligne allemande. »

420. POU CET (Ernest), Maréchal des Logis. Ordre de l'Armée N°70. J. O. du 23 Août 1915.

« Après la disparition de son Officier, a pris le commandement de son Groupe. A occupé des boyaux qu'il a fait aménager et a résisté à de violentes attaques de l'ennemi. Ayant un bras emporté, a passé ses armes à un autre Sous-officier en lui disant : « Prend mes cartouches, je commanderai le feu. » A été tué peu de temps après d'une balle au front. »

772. **ÉLOY** (Raymond), Brigadier. Ordre du Général Commandant en Chef l'AFRIQUE du Nord, en date du 24 Septembre 1919, N°11.

« Désigné sur sa demande pour faire partie d'un détachement de poursuite, a fait preuve au combat d'AÏN-AMEDJEN (Sahara) le 12 Juillet 1916, du courage le plus valeureux. Ayant obtenu le commandement de la patrouille d'avant-garde et blessé d'une balle à l'épaule, a refusé de se retirer en arrière de la position qu'il occupait et a été tué d'une balle dans la tête. Sa bravoure et son héroïsme ont l'admiration de tous. »

480. **NECHBAL**, Brigadier. Ordre de l'Armée N°19 D, du 7 Novembre 1917.

« Vieux et loyal serviteur d'un dévouement absolu. Le 20 Octobre 1917, s'est avancé crânement à l'assaut d'une forte redoute à laquelle il est arrivé des premiers en entraînant par son exemple les hommes qu'il commandait. A fait des prisonniers. S'est de butin et de matériel. »

282. **MOHAMMED BEN LAID**, Brigadier. Ordre de l'Armée N° 425, du 22 Avril 1917.

« Excellent Gradé brave et dévoué. A été grièvement blessé le 14 Avril 1917 en s'élançant vaillamment avec ses hommes au devant d'une patrouille ennemie qui s'approchait de la Tranchée qu'il occupait. »

162. **ZAAIMA TAYEB**, Brigadier Ordre de l'Armée d'ORIENT N°36 , du 23 Juin 1917.

« Brillante conduite. S'est emparé d'un Drapeau. »

5255. **DOUKHANE BEN ABDSELLEM BEN DERRADJI**, Brigadier. Ordre de l'Armée du LEVANT N°59, du 1 er Mars 1921.

« Marchait en tête de la patrouille qui, passant sous un feu violent de mitrailleuses et de mousqueterie, est arrivée la première au sommet du DJEBEL-KEF le 23 Octobre 1920, abattant un Drapeau turc qui flottait depuis longtemps et que l'ennemi nous avait mis au défi de prendre. »

CHAPITRE V.

I. CITATIONS INDIVIDUELLES décernés du 2 Août 1914 au 11 Novembre 1918

1) Citations à l'Ordre de l'Armée	: 27
2) Citations à l'Ordre du Corps d'Armée	: 3
3) Citations à l'Ordre de la Division	: 14
4) Citations à l'Ordre de la Brigade	: 13
5) Citations à l'Ordre du Régiment	: 122

II. CITATIONS INDIVIDUELLES décernés sur les T. O. E. depuis le 11 Novembre 1918 (LEVANT et MAROC)

1) Citations à l'Ordre de l'Armée	: 15
2) Citations à l'Ordre du Corps d'Armée	: 5
3) Citations à l'Ordre de la Division	: 37
4) Citations à l'Ordre de la Brigade	: 8
5) Citations à l'Ordre du Régiment	: 98

CHAPITRE VI.

LISTE DES CHEFS DE CORPS DEPUIS 1892

- ✚ Lieutenant-colonel BERNARD (Colonel le 25 Décembre 1893), 19 Mai 1892.
- ✚ Lieutenant-colonel De ROUGE, 7 Novembre 1894
- ✚ Lieutenant-colonel PARET 25 Septembre 1895.
- ✚ Colonel DUPUYS, 7 Février 1900.
- ✚ Colonel BOUGON, 7 Juillet 1900.
- ✚ Colonel BILLET, 16 Mai 1901.
- ✚ Lieutenant-colonel GONNET (Colonel le 24 Décembre 1907), 27 Septembre 1906.
- ✚ Colonel FERAUD-GIRAUD, 8 Novembre 1910.
- ✚ Lieutenant-colonel DUPONT-DUSSAUSOY, 24 Mars 1916.
- ✚ Colonel PAYN, 30 Septembre 1917.
- ✚ Lieutenant-colonel REY, 25 Février 1920.
- ✚ Lieutenant-colonel SEIGNOL, 1er Août 1920.

Le Colonel LEANDRI, affecté au 3ème Spahis en attendant sa promotion au grade de Général de Brigade, commanda effectivement le Régiment du 22 Juin au 30 Juillet 1922.

Le Régiment de Marche du LEVANT, composé d'Escadrons provenant du 3ème Spahis, a été commandé de sa formation à sa dissolution par :

- ✚ Lieutenant-colonel VIDALIN, du 16 Novembre 1918 au 3 Septembre 1919 ;
- ✚ Lieutenant-colonel DOMMANGET, du 4 Septembre 1919 au 15 Novembre 1920 (date de sa transformation en 11ème Spahis).

CHAPITRE VII.

ORDRE DE BATAILLE ET GARNISONS DU RÉGIMENT AU 1^{er} DÉCEMBRE 1923

1^o ESCADRON EN GARNISON À BATNA

Escadron Hors Rang

Lieutenant-colonel Commandant le Régiment	: SEIGNOL
Major	: ENNELIN
Capitaine Trésorier	: HOGNON
Lieutenant chargé du matériel	: CASTELLANI
Adjoint au trésorier (Sous-lieutenant)	: BUREAU
Vétérinaire-major de 2ème Classe	: BRUILLON
Capitaine Indigène	: REZIG
Capitaine Indigène	: MAKHLOUFI
Lieutenant à T.T. détaché à SAUMUR	: FERRÈRE
Détaché au cours préparatoire des affaires Indigènes	: HEQUET
Chef d'Escadrons Commandant le Groupe	: BELLAUD

3ème Escadron

Capitaine Commandant	: De GISLAIN de BONTIN
Lieutenant	: LYAUTEY de COLOMBE
Lieutenant Indigène	: BENAYAD Chérif
Sous-lieutenant	: LESUR

4ème Escadron

Capitaine Commandant	: MASSACRIER
Lieutenant	: SALESSE LAVERGNE
Lieutenant	: TEFFAHI
Sous-lieutenant	: EGARTELER
Sous-lieutenant	: ATTAB MOHAMMED

Un Peloton commandé par le Sous-lieutenant BÉRANGER D'ARCE est détaché à M'SILA.

2° ESCADRONS DÉTACHÉS

1er Escadron à TÉBESSA

Capitaine Commandant	: BOYSSON D'ÉCOLE
Lieutenant	: TLILI
Lieutenant Indigène	: YAHI
Sous-lieutenant	: De TOURMIRE
Sous-lieutenant	: LEPLAT

2ème Escadron à BATNA

Capitaine Commandant	: GARCIN
Lieutenant	: BOUSSEAU
Lieutenant	: De LA BONNINIÈRE de BEAUMONT (détaché au cours préparatoire des Affaires Indigènes)
Lieutenant	: GUERRAOUA
Lieutenant	: NEDDAF

Le 2ème Escadron fournit :
1 détachement à TOGGOURT ;
1 détachement à EL-OUTAYA ;
25 Spahis aux bureaux des Affaires Indigènes de BISKRA, EL-OUED et OULED-DJELLAL.